

lille **mag**

lille.fr

juin-juillet

2025

#161

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE LILLE



© T.L.P.

I **ACTUALITÉS** | Bon anniversaire au Projet Éducatif Global P9 | **PORTRAIT DE COMMERÇANT** | Un Café Joyeux inclusif P18 | **DÉCOUVRIR** | Tour de France : le grand départ de Lille ! P38 |



© Dan.R.

Lille Aventure Nature P8



Nouvelle piscine P12



Tour de France P38

Retour en images

4

Actualités

6

Braderie, édition 2025	6
Plus de sécurité pour Solférino-Masséna	7
Nouvelle piscine	12
La biodiversité près de chez vous	13
Don d'organes : pour ou contre, on se le dit	14
À quoi sert l'argent du stationnement ?	16
Assurance habitation lilloise	17

L'invité

20

Francis Taquet, passionné de cyclisme

Dossier

22

Réinventer la rue	22
Qui décide ?	23
Quelle place pour la voiture ?	23
Quelles pistes pour les vélos ?	23
Comment sont choisis les arbres ?	24
C'est quoi une noue ?	25
Pourquoi c'est long ?	26
Comment sont associés les habitants ?	27

Vie des quartiers

30

Fives : cuisiniers du monde	30
Bois-Blancs : le cross training	33
Vauban-Esquermes : cohabiter avec la nature	34
Lille-Sud : le moteur, c'est le collectif !	35
Saint-Maurice Pellevoisin : association Zing	36
Moulins : une maison (Folie) avec jardin	37



Bimestriel de la Ville de Lille – CS 30667 – 59033 LILLE Cedex – Téléphone : 03 20 49 50 70.
 Directeur de la publication : Arnaud DESLANDES – Directeur de la communication : Baptiste MONNOT – Directrice adjointe de la communication : Hélène BEKAERT – Rédactrices en chef : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL – Rédaction : Valérie PFAHL et Sabine DUEZ. A également participé à ce numéro : Alan LE DUC LE CARDINAL – Photos : Daniel RAPAICH, Guilhem FOUQUES, Thomas LO PRESTI – Création maquette et mise en pages : Agence Scoop Communication – 15548-MEP – Impression : imprimerie Mordacq – Dépôt légal : juin 2025 – Tirage : 110 000 exemplaires.



ÉDITORIAL



© T.L.P.

Chères Lilloises, chers Lillois,

Depuis que j'ai été élu maire, je porte une vision claire : faire de Lille une ville apaisée, profondément attentive à chacune et chacun d'entre vous. Une ville où il fait bon vivre, où la qualité de vie est au cœur de nos priorités, et où chaque habitant se sent entendu, soutenu, valorisé.

Face aux défis que traverse notre époque, je souhaite une ville à la fois responsable et dynamique, tout en restant une ville résolument solidaire et humaine. C'est pourquoi, notre équipe municipale s'engage pleinement à vos côtés, en restant à votre écoute, présente pour répondre à vos attentes et à vos besoins.

La qualité de ville, incluant la sécurité et la propreté, demeurera le pilier de notre action. En ce sens, pour renforcer le lien entre vous et la ville, nous lancerons prochainement Signalille, une plateforme qui simplifiera vos signalements et permettra une réponse plus rapide aux problématiques de votre quartier.

De plus, l'été approche à grand pas, et il s'annonce déjà riche en événements !

Fiesta continue de rythmer nos journées, tandis que le Tour de France fera étape à Lille, marquant un rendez-vous incontournable que nous attendons avec impatience.

Lille Aventure Nature sera également de retour cette année, fidèle à son succès des éditions précédentes. Ce projet s'inscrit dans la continuité de notre volonté de faire de Lille une ville-loisir, un véritable espace de détente et de déconnexion, offrant surtout à celles et ceux qui ne partent pas en vacances la chance de profiter d'instant précieux.

Je vous invite à profiter de ces rendez-vous, représentant autant d'occasions de partage, de convivialité et de découverte.

Bonne lecture à toutes et tous, et surtout un très bel été à Lille !

ARNAUD DESLANDES
MAIRE DE LILLE



© Dan.R.

© G.F.

« Fashion » à la médiathèque P42

Découvrir 38

Tour de France : le Grand Départ de Lille	38
60 ans de lecture	40
« Fashion » à la médiathèque	42
Itinéraires : l'Atout Parent	43
20 ans d'une coopération précieuse	44
L'art fait le mur	45

Tribunes politiques 46

RETOUR EN IMAGES

© T.L.P.



Record

Le record du monde du plus grand rassemblement de trombones a été battu à Lille avec 565 participants réunis à la Gare Saint-Sauveur pour la 25^e édition du Lille Trombone Festival. Le précédent record américain était de 368...



© T.L.P.

Plein les yeux

La 8^e édition du Vidéo mapping festival a de nouveau illuminé les façades lilloises. Le public, toujours aussi nombreux, a découvert une vingtaine de créations à travers un parcours dans la ville.

© G.F.



Dans le potage !

La 25^e édition de la Louche d'or a encore une fois attiré la foule à Wazemmes. Lentilles, potimarron ou oignon, il y en a eu pour tous les goûts avec pas moins de 94 participants au concours de soupe !



© G.F.

Étonnez-vous !

Journée sportive organisée par la Ville à destination des seniors. Objectif : donner envie de faire du sport grâce à des activités innovantes.



Changer le regard

Du 5 au 24 mai, la Ville et ses partenaires ont proposé leur 4^e Printemps de l'accessibilité, avec moments de partage et mise en lumière sur les actions pour les personnes en situation de handicap.



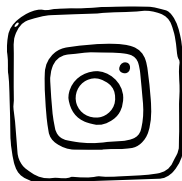
N'en jetez plus !

Trop souvent jeté sur la voie publique, un mégot peut polluer jusqu'à 500 litres d'eau ! 40 000 mégots ont été ramassés lors du Mégathon.



Animaux jardiniers

Poneys Shetlands, chèvres, vaches et même 180 moutons et leurs bergers font vivre l'écopâturage dans le Parc de la Citadelle. Ce mode vertueux d'entretien favorise aussi la biodiversité.



Retrouvez-nous
SUR LES **RÉSEAUX**

@lille_france



Diversité et tolérance

La 28^e édition de la Pride s'est déroulée le 24 mai, en plein cœur du mois de lutte pour les droits des personnes LGBTQIA+.

Le Court Circuit : du nouveau !

Une première en France ! Après 11 ans d'engagement pour une alimentation locale et durable, les fondateurs du Court Circuit ont passé la main à leurs producteurs. Ce modèle de vente directe devient une coopérative portée par 47 producteurs locaux associés. Leur ambition : développer encore les points de retrait et la livraison à domicile, et aussi s'ouvrir aux professionnels comme les restaurants ou les cantines.

+ Infos : produits et points de retrait à Lille sur lecourtccircuit.fr

LE CHIFFRE

3 ÉTOILES !

Réunie à Lille pour ses rencontres nationales, l'Association des villes pour la propreté urbaine (AVPU) a distingué la capitale des Flandres pour son engagement actif en faveur de la propreté de ses espaces publics dans une logique de développement durable en lui attribuant trois étoiles sur cinq. Ce label « Ville Éco-propre » récompense aussi bien les résultats visibles que les moyens mis en œuvre pour faire évoluer les comportements des usagers (équipements, communication, médiation, sensibilisation, coercition, etc.)

Braderie, édition 2025



© Dan. R.

Le plus célèbre marché aux puces d'Europe se déroulera les samedi 6 et dimanche 7 septembre. La réservation est obligatoire pour faire partie des 5 000 exposants, que vous habitez ou non dans le périmètre principalement concentré dans les quartiers de Lille-Centre et du Vieux-Lille, ainsi que dans la rue Léon Gambetta.

Elle peut se faire en ligne jusqu'au 19 août, sur reservation-braderie.lille.fr, ou aux guichets, 5 rue Jules de Vicq, du 8 juillet au 19 août, du mardi au vendredi de 9h à 17h. ●

+ Plus d'infos sur lille.fr

Cartographie de la transition écologique

Où être accompagné dans la transition écologique en se facilitant la tâche ? Sur lille.fr ! Retrouvez la cartographie des acteurs et des lieux de la transition pour savoir où réparer son vélo, acheter reconditionné, consommer local et de saison, rénover son logement... Toutes les réponses à vos questions se trouvent ici ! Le Plan lillois pour le climat 2021-2026 vise à accélérer la transition écologique du territoire vers une métropole neutre en carbone d'ici 2050. Une de ses priorités est de favoriser le passage à l'acte et d'accompagner vers des pratiques du quotidien plus durables. De nombreux acteurs et initiatives de la transition sont présents sur le territoire et offrent des solutions concrètes pour vous accompagner.

+ <https://carto.lille.fr/>

Plus de sécurité pour Solférino-Masséna

À l'heure où *Fiesta*, nouvelle saison de Lille3000, fait vibrer la ville, pas question d'interdire aux Lillois et aux autres de faire la fête ! « *Mais nous souhaitons qu'elle se fasse de façon à la fois responsable et respectueuse* », résume Arnaud Deslandes, maire de Lille, lors d'un point presse consacré au nouveau dispositif de sécurisation du secteur Solférino-Masséna. Ce n'est un secret pour personne que la vie nocturne intense y occasionne nuisances, difficultés et insécurité. « *Les riverains, les personnes qui viennent s'amuser, celles qui y travaillent, tout le monde a le droit à la tranquillité* », remarque le premier édile, « *et pour cela, nous avons coopéré étroitement avec la Préfecture, pendant plusieurs mois, pour proposer de nouvelles mesures.* »

Grande nouveauté : la mise en place d'un point fixe regroupant sept policiers municipaux et six policiers nationaux qui agiront de concert, sur le terrain, les jeudis, vendredis et samedis, de 23h à 6h. Il s'ajoute aux contrôles mobiles déjà en vigueur.

La Ville a également pris trois arrêtés municipaux. L'un interdit le protoxyde d'azote à des fins récréatives sur tout le territoire lillois. Le deuxième interdit la consommation d'alcool sur la voie publique de 20h à 3h, et le dernier interdit la vente d'alcool, par les commerces du secteur, de 22h à 7h. Une équipe de quatre médiateurs arpentera aussi les rues et les établissements concernés, histoire

que tout ne soit pas que sanction mais aussi conciliation et sensibilisation. À tout cela, s'ajoutent les fermetures administratives pour trouble à l'ordre public et les suspensions de terrasses, déjà effectives. « *Ce dispositif fera l'objet d'une évaluation, notamment dans le cadre du Conseil de la nuit, mis en place par la Ville, et auquel la Préfecture a choisi de participer* », remarque Bertrand Gaume, Préfet du Nord. ●



© T. L. P.

Les invités du resto municipal

Les lundis, mercredis et vendredis, le restaurant municipal n'accueille pas que les employés qui travaillent sous le beffroi. Il ouvre ses portes à des personnes

en grande difficulté qui peuvent ainsi prendre un repas complet. Au menu : une entrée, un repas chaud, un fromage ou un dessert, du pain et une boisson. Les bénéficiaires sont identifiés et accompagnés par cinq associations de la coordination des maraudes (L'île de solidarité, Magdala, La cloche, L'abej, Cœur étoilé).

Le coût de cette action, initiée par Martine Aubry et Arnaud Deslandes, est pris en charge par le CCAS (centre communal d'action sociale), dans le cadre du Plan Lillois de Lutte contre les Exclusions. Adopté à l'unanimité

par le conseil municipal en 2022, il permet d'intensifier les actions pour lutter contre la précarité, et de mobiliser de nouveaux moyens en faveur des Lillois les plus fragiles. L'action 18, « renforcer l'offre de repas chauds », s'est donc concrétisée. En plus de pouvoir prendre un repas de qualité, les bénéficiaires ont aussi l'occasion de rompre leur isolement. Depuis novembre 2024, plus de 400 personnes ont bénéficié du dispositif qui va progressivement être étendu aux cinq jours de la semaine. ●



© G.F.

Lille Aventure Nature

Et de 5 pour le grand rendez-vous de Lille Aventure Nature dans le cadre de la programmation "L'Été à Lille" ! Concocté par la Ville, il répond à l'engagement municipal d'offrir des moments d'amusement, de repos, de découverte aux familles, et notamment à celles qui ne peuvent pas partir en vacances.

Il se tiendra du 10 juillet au 20 août sur l'espace vert en cours de réaménagement de la piscine Marx Dormoy. L'accès au village et les animations sont gratuits. Au programme : tyrolienne, mini-golf, trampolines, espace sportif, espace pour les petits, beaucoup de spectacles et d'ateliers en tous genres (pochoirs, yoga, cirque, capoeira, découverte de la faune et de la flore, contes, etc.). Une petite restauration (payante) sur place sera proposée. ●

➤ Avenue Butin, ouvert au grand public du mardi au dimanche de 14h à 20h. Plus d'infos sur lille.fr



© Dan.R.



© T.L.P.

Donner l'exemple

Après les agents de l'état civil, ceux qui encadrent dans le milieu scolaire ou encore ceux à des postes d'accueil, c'est au tour de tous les policiers municipaux et ASVP (agents de surveillance de la voie publique) d'avoir bénéficié d'une sensibilisation aux discriminations LGBTQIA+. Cette formation de trois heures, assurée par l'association « L'autre cercle », a été mise en œuvre dans le cadre du plan de prévention et de lutte contre les discriminations LGBTQIA+, adopté à l'unanimité par le conseil municipal en décembre 2021. Intérêt : assurer une compréhension des réalités regroupées sous cet acronyme, pour ensuite garantir un accueil exemplaire et bienveillant des usagers et créer un climat inclusif au sein du service public. ●

➤ Plus d'infos sur ce plan sur lille.fr

Ateliers à la Maison Lill'Âges

Cet appartement témoin, au 108 rue des Meuniers, est un espace de démonstration pour adapter son domicile et conserver son autonomie. Sur place, des ateliers gratuits sont organisés. Pour y participer, il suffit de s'inscrire par téléphone au 03 20 49 50 19 ou rendez-vous sur mesdemarches.lille.fr

23 juillet de 14h à 16h : solutions pour connaître et garder

des méninges en pleine forme. Animé par une neuropsychologue, l'atelier, alliant informations scientifiques claires et outils concrets, s'adresse aux personnes souhaitant préserver leurs facultés cognitives et entretenir leur mémoire au quotidien.

12 août de 14h à 16h : mieux communiquer avec son proche rencontrant des troubles de la mémoire grâce à la tablette LINote. ●



Bon anniversaire au **Projet Éducatif Global**

**Lille a été l'une des premières villes de France à élaborer un PEG, en 2005.
Il fête donc ses 20 ans cette année. Mais à quoi ça sert ?**

Le Projet Éducatif Global, ce n'est pas juste un dispositif : c'est une politique ambitieuse pensée pour accompagner chaque enfant dans son parcours. Elle vise à favoriser son épanouissement, à développer ses talents, et à l'aider à devenir un citoyen responsable, prêt à agir dans un monde en transition. « *Le PEG rassemble les nombreuses actions mises en place par la Ville en ce sens* », précise Charlotte Brun, adjointe chargée de la Ville apprenante et à hauteur d'enfant. Et l'élue de rappeler que la municipalité « *s'engage bien au-delà de ses compétences obligatoires* », et qu'elle consacre chaque année 20 % de son budget à l'éducation, soit le premier poste de ses dépenses.

Impossible ici de décrire tout ce qui fait le PEG lillois : les initiatives sont trop nombreuses ! En résumé, il se structure autour de trois grandes ambitions : accompagner les réussites

de tous les enfants, agir sur leur bien-être dans une ville inclusive et durable, développer leur pouvoir d'agir dans une ville à hauteur d'enfant.

CONCERTER ET ADAPTER

Depuis sa mise en place en 2005, ce Projet Éducatif Global a été renouvelé en 2011, 2016 et 2022, pour répondre au plus près des besoins du terrain, s'enrichir d'idées nouvelles, s'adapter aux évolutions de notre société. Les différents acteurs sont toujours largement concertés : parents, Éducation nationale, partenaires associatifs, agents municipaux, et les enfants eux-mêmes, protagonistes incontournables.

Voici quelques-unes des actions qui composent le PEG lillois :

- les dispositifs « Parler Bambin » et « Jeux d'Enfants » pour prévenir les inégalités dès le plus jeune âge,
- les « Plans » qui mobilisent

des intervenants pour la lecture, la danse, le vélo, les sciences, l'anglais et d'autres thématiques,

- les classes de découverte pour apprendre autrement,
- un accompagnement global et personnalisé pour des enfants et leur famille en situation de fragilité,
- la gratuité des fournitures scolaires,
- des actions contre les violences et le harcèlement,
- la concertation avec les enfants sur des projets municipaux,
- des repas de qualité et à prix accessible dans les restaurants scolaires,
- la construction ou la rénovation d'écoles,
- la végétalisation des cours de récréation... ●

**+ Pour en savoir plus,
rendez-vous sur lille.fr**

Le Projet Éducatif Global, c'est...



© G.F.

Des plans thématiques, qui favorisent l'épanouissement, autour de la musique, du théâtre, de la lecture ou des sciences, et qui s'enrichissent régulièrement, par exemple, avec l'anglais ou le vélo.

© G.F.



Des écoles à l'heure de la rénovation énergétique, plus agréables à vivre, et des cours de récréation végétalisées et débitumées, pensées pour les usages des enfants et adaptées au changement climatique.

© G.F.



Des actions d'éducation à la citoyenneté, la solidarité, la tolérance, le vivre-ensemble et la lutte contre toutes les formes de discrimination.



© Dan.R.

Une restauration scolaire de qualité et à des tarifs qui permettent l'accès à tous. Près d'un enfant sur deux bénéficie des repas pour un coût d'un euro au plus.



© Dan.R.

De nombreuses interventions d'artistes, en temps scolaire et périscolaire, où créativité et amusement se mêlent. Exemple avec l'exposition Môm'Art qui regroupe les réalisations de plus de 5 000 enfants (Gare Saint-Sauveur jusqu'au 7 septembre).

© G.F.



Une implication des enfants en tant que citoyens et acteurs du territoire. Leur parole est donc entendue, comme lors des concertations sur les projets d'aménagement.



Et beaucoup d'autres projets. **À découvrir sur lille.fr**

Quatre jours pour découvrir

Ce matin-là, beatbox pour tout le monde ! Des enfants de CM1 de l'école Lakanal s'essayent à cette pratique qui consiste à faire de la musique ou des rythmes uniquement avec la bouche. L'enthousiasme est général, sous les yeux des membres du groupe de rap 0 Degré, qui constituent le « jury » (même si tout le monde va gagner). Les élèves bénéficient de cette expérience dans le cadre des classes découvertes.

Le dispositif a été mis en place par la Ville pour permettre à de nombreux enfants de découvrir une thématique durant quatre jours de classe, sans avoir à dormir à l'extérieur de chez eux. « *C'est une semaine qui sort vraiment de l'ordinaire pour eux* », résume Lila Cernota, leur enseignante, « *ils sont en immersion totale dans un lieu unique et apprennent beaucoup de choses, complémentaires au programme scolaire.* » Par exemple, ils s'initient à l'écriture de textes avec des rimes. Et ils comprennent aussi, avec 0 Degré, que les rappeurs se nourrissent d'autres styles musicaux

pour créer leurs compositions. Tout cela se passe au Flow, centre euro-régional des cultures urbaines, situé à Lille-Moulins. Les écoliers ont aussi l'occasion d'arpenter les lieux, « *on a pu voir les studios de musique et les studios de danse, et aussi la salle de spectacles* », précise Owayss. « *Et on*

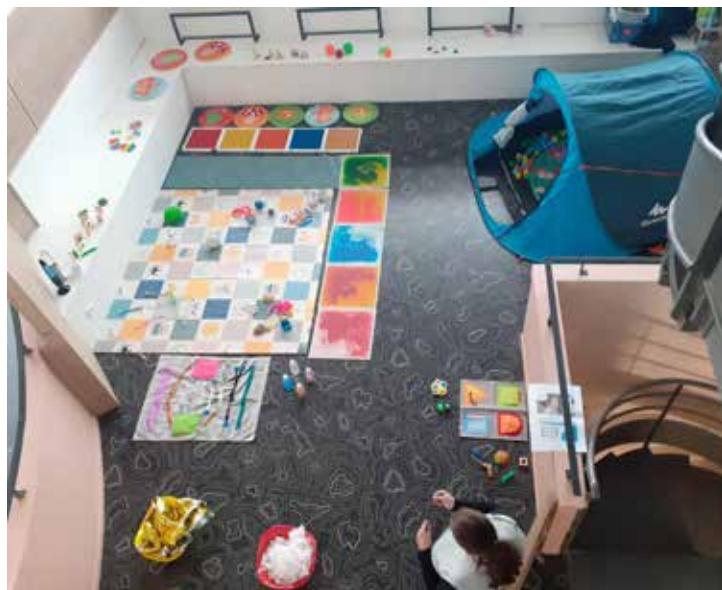
a pu enregistrer notre voix pour scratcher dessus en bougeant le disque sur la platine », ajoute Imran.

En 2024-2025, la Ville propose neuf classes culture, huit classes sciences et biodiversité, seize classes vélo et vingt-deux classes civiques. ●

PAR V.P.



Les parents ont une Maison



Un parcours de motricité, des comptines, un atelier musical, une médiation autour des conflits familiaux, une passerelle vers l'école maternelle ou des infos sur les modes de garde... À la Maison des Parents, des rendez-vous sont proposés chaque mois, en permanences individuelles ou en ateliers collectifs. Ouverte à l'initiative de la Ville depuis février dernier, elle permet aux futurs parents et parents d'échanger et d'être accompagnés.

C'est un lieu d'accueil, d'information, d'écoute, d'activités et d'orientation, situé dans le bâtiment de la Maison des Solidarités. La municipalité fait ainsi le choix de soutenir les parents dans leur rôle au sein de la communauté éducative au sens large. ●

➤ 104-108 boulevard de Metz. Gratuit. Mardis, jeudis et vendredis de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.
06 26 97 25 20 ou maisondesparents@mairie-lille.fr

Terrasses estivales : le retour !

Le dispositif des « terrasses estivales » a été reconduit par la Ville pour une 4^e édition.

Le principe est simple : permettre aux commerces de Lille et Hellemmes ayant une activité de restauration de bénéficier de terrasses plus généreuses (restaurants, snacks, fast-food, salons de thé, cafés, boulangeries et pâtisseries). Comme pour les terrasses permanentes, les terrasses estivales sont soumises à redevance d'occupation du domaine public et sont autorisées selon les configurations de l'espace public et sous conditions (largeur du trottoir par exemple).

La piétonnisation estivale est également de retour dans les rues de Gand, des Bouchers et des Primeurs avec toujours le même objectif de rendre la ville plus apaisée et de mieux partager l'espace facilitant la déambulation et l'accès aux commerces. Le dispositif est bien entendu encadré pour veiller à la tranquillité des riverains. Les terrasses estivales sont installées jusqu'au 28 septembre et jusqu'à 23 heures en semaine et jusqu'à minuit les jeudi, vendredi et samedi.



© Dan. R.



Nouvelle piscine : les travaux démarrent

Les travaux de la nouvelle piscine située boulevard de Strasbourg ont démarré et s'achèveront au printemps 2026.

En juin 2024, le conseil municipal annonçait l'installation d'une piscine pour remplacer Marx Dormoy dont la fermeture est prévue en 2026. Les pelleteuses viennent d'arriver et les travaux ont démarré par l'installation de la base vie. Prochaine étape, les fondations cet été, puis la pose de la charpente, une structure préfabriquée. Cet automne, ce sera au tour du bassin. Ce dernier a été récupéré. Il a servi pour l'échauffement des nageurs lors des derniers Jeux Olympiques de Paris. C'est un bassin aux normes olympiques : profond de 2 mètres sur toute la surface, long de 50 mètres, large de 25 mètres, il compte 10 lignes de nage.

Il arrivera démonté puis sera assemblé sur place, plaque en inox par plaque en inox, avant d'être recouvert d'un liner, une membrane

en PVC qui assure l'étanchéité.

La piscine servira à la fois aux entraînements des équipes de haut niveau et aux scolaires pour l'apprentissage de la natation. L'équipement proposera aussi des créneaux d'ouverture au grand public.

Trois raisons de construire cette piscine sur l'ancienne friche Marcel Bertrand. Le foncier appartient à la Ville, réduisant les démarches administratives. Le site est facile d'accès, juste à côté du métro Porte des Postes. Pour fonctionner dans les meilleures conditions, la piscine sera raccordée au réseau de chaleur urbain qui passe à proximité pour chauffer l'eau (système de chauffage collectif dont la chaleur est produite par l'incinération des déchets dans le Centre de valorisation énergétique d'Halluin). ●

PAR SABINE DUEZ



La biodiversité **près de chez vous**

Le monde des petites bêtes, l'identification des papillons, les interactions entre faune et flore, les pollinisateurs ou encore les super-pouvoirs des plantes... Depuis avril, les habitants curieux sont invités à participer aux ateliers pour découvrir la biodiversité dans leur quartier. La Ville s'est associée à Nord Nature Chico Mendès, au GON et à la LPO pour proposer ces rendez-vous. Objectifs : sensibiliser à la nature et à l'environnement, et mettre en avant les associations spécialisées.

« *Quel que soit l'âge, on a toujours des choses à apprendre* », remarque Christine, venue avec sa petite-fille Jeanne, pour partir à la recherche des oiseaux, dans le parc des Buissonnets, à Saint-Maurice Pellevoisin. Ce mercredi matin, elles sont rejointes par Léonard et sa maman, Samuel et Aurélien et leur mamie, quelques personnes des Papillons Blancs, ou encore Marin, étudiant en sociologie, qui prépare une thèse sur les associations d'éducation à l'environnement.

Cécile, animatrice nature à Nord Nature Chico Mendès, invite à faire plus ample connaissance avec les oiseaux

vivant près de chez nous. Après un petit jeu permettant de définir les caractéristiques de l'oiseau, les voilà partis dans le parc pour écouter les chants, puis observer. Les jumelles sont les bienvenues pour guetter la cime des arbres. Toutes ne seront pas aperçues, loin de là, mais une cinquantaine d'espèces vivent dans les espaces verts lillois, et, plus généralement, régionaux, comme le roitelet, le rouge-gorge, la fauvette à tête noire, le pic épeichette ou encore le geai des chênes.

Ces animations ont aussi pour but de donner envie de s'engager dans les sciences participatives. Idée : collecter des observations et les partager avec la communauté scientifique, que l'on soit spécialiste ou amateur.

Il reste encore cinq rendez-vous dans différents quartiers : pollinisateurs le 2 juillet, papillons le 4, équilibres de la nature le 5, insectes le 9 et faune nocturne le 24. ●

PAR V.P.

✚ **Plus d'infos sur les lieux, horaires et modalités d'inscription sur nature.lille.fr Animations gratuites.**

Deux cours ouvertes pour l'été

Lancé l'année dernière, le dispositif « cours d'école ouvertes » est de retour. Ariane Capon, à Lille-Moulins, et Jean Bart, à Lille-Sud, accueilleront les habitants du 1^{er} juillet au 24 août*. Et, si le Plan canicule devait être déclenché, des ouvertures supplémentaires pourraient être envisagées. L'idée est de proposer des îlots de fraîcheur en cas de forte chaleur, une manière de s'adapter aux changements climatiques. Accessibles gratuitement, ces espaces sécurisés et végétalisés seront ouverts

en présence de médiateurs. Ils sont dotés d'aires de jeux, de sanitaires et d'un point d'eau. Des jeux, transats, livres et petit matériel sportif seront mis à disposition. Et des animations y seront ponctuellement organisées. Ce dispositif fait partie du projet européen Time2Adapt, mené en partenariat avec la MEL.

* École Ariane Capon, 2 quater bd de Belfort, du mardi au vendredi de 17h à 20h, et le week-end de 14h30 à 20h, et école Jean Bart, 31 rue du Général de Wett, du mardi au dimanche de 14h30 à 20h.

Don d'organes : pour ou contre, on se le dit

La Ville de Lille signe, ce mois de juin, la charte des villes ambassadrices du don d'organes. Mission : sensibiliser et bien informer pour que chacun fasse part de son choix à ses proches.

Chaque jour, deux ou trois personnes décèdent, en France, faute d'organes. Actuellement, elles sont plus de 20 000 dans notre pays à attendre un cœur, un foie, des poumons ou un rein. Le CHU de Lille est le premier centre préleveur d'organes dans l'Hexagone, avec une centaine d'interventions par an. Le docteur Strecker, anesthésiste-réanimateur, coordonne cette mission pour s'assurer qu'un prélèvement, s'il se présente, pourra être effectué 24 h/24, 365 jours par an.

« Pour pouvoir prélever un organe sur un patient, ce dernier doit être en état de mort encéphalique, c'est-à-dire que le cerveau s'est arrêté de fonctionner, mais que les organes peuvent être maintenus en vie pendant encore 24 à 48 heures », explique-t-il, « une situation qui n'est possible qu'en milieu hospitalier, essentiellement lors d'un accident vasculaire cérébral ou d'un décès brutal comme un accident de voiture ou un suicide. »

C'est pendant cette durée limitée que les organes peuvent être prélevés pour être ensuite greffés chez une personne qui en a un besoin vital. À l'image d'Éric Buleux-Osmann, tou-



jours en vie aujourd'hui grâce à une greffe du foie, en urgence absolue, voilà huit ans (lire l'encadré).

HALTE AUX IDÉES REÇUES

La loi prévoit que tout le monde est donneur sauf refus exprimé de notre vivant. Un registre existe pour cela mais peu de gens en ont connaissance et l'utilisent. *« La façon la plus courante de dire oui ou non, c'est d'en parler avec ses proches »,* remarque le docteur Strecker, *« or, une famille*

confrontée à une mort brutale préfère souvent dire non quand elle ne connaît pas la volonté du défunt. » Ce qui explique, en partie, l'augmentation du taux de refus au CHU de Lille qui est passé de 29 % en 2019 à 55 % en 2024. Elle pourrait également être liée au climat ambiant négatif, dans l'Hexagone, qui n'est pas favorable aux dons de manière générale.

« Et beaucoup d'idées reçues continuent aussi de circuler », ajoute Éric Buleux-Osmann, *« liées à l'âge,*

Témoignage

Lorsqu'il a 20 ans, Éric Buleux-Osmann est contaminé par le virus d'Epstein-Barr qui atteint le foie. Cette hépatite va évoluer au fil des ans, y entraînant une accumulation de graisse d'origine métabolique, indépendante de la consommation d'alcool. Des années plus tard, des calculs dans la vésicule provoquent une insuffisance hépatique sévère. *« Les médecins me pronostiquent alors une espérance de vie de trois semaines si je ne suis pas greffé en urgence »,* se souvient-il, *« par chance, un foie compatible a*

été disponible pour moi. » Il poursuit : *« Même sous traitement médicamenteux permanent et plus à risque pour certaines maladies, je peux toujours profiter de la vie, huit ans après, grâce à ce don d'organe. »* Depuis, Éric a créé l'antenne régionale de l'association Transhépate, qui propose une oreille attentive et une aide aux malades sur la liste d'attente d'une transplantation d'un foie, et à leurs proches. Et il est l'un des correspondants de Greffes+ pour les « villes ambassadrices » dans les Hauts-de-France. *« Nous ne sommes pas là pour convaincre de donner mais bien d'exprimer sa volonté. »*

à la religion, ou encore au fait que le corps serait mis en charpie pour récupérer les organes. » Bien sûr que non ! Les médecins, spécialement formés, portent une attention particulière au corps, comme pour toute intervention, et avec le respect de la dignité du patient qui a bien voulu confier ses organes.

Rappelons aussi que l'âge ou l'état de santé n'empêchent pas un don. La plus ancienne défunte

avait 96 ans lorsqu'elle a donné deux reins qui ont ainsi sauvé deux vies. Et un problème de cœur n'empêche pas de donner son foie, par exemple. Quant aux religions, elles se sont toutes prononcées pour faire ce qu'il fallait pour sauver une vie.

80 % des Français sont favorables au don d'organes, mais moins d'un sur deux a fait part de son accord à ses proches. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Pourquoi signer ?



En signant la charte « ville ambassadrice du don d'organes », la Ville de Lille, en lien avec le Collectif Greffes+* et le CHU de Lille, s'engage à l'afficher, via des panneaux, dans plusieurs lieux municipaux. Pour favoriser la communication autour de ce sujet, elle prévoit aussi une sensibilisation lors d'événements sportifs ou culturels, auprès des habitants avec l'appui des acteurs de terrain qui travaillent sur la santé, dans les écoles et les instances de démocratie participative grâce à des interventions, auprès de

ses agents... « Devenir ville ambassadrice, c'est rendre plus lisible, auprès de toute la population, l'importance que chacun fasse part à ses proches de son choix sur le don d'organes après sa mort », résume Marie-Christine Staniec-Wavrant, adjointe au maire chargée de la santé, « au-delà de la dimension solidaire et citoyenne, ce don reste un enjeu fort de santé publique. » La charte élargit d'ailleurs son champ d'action, en mobilisant d'autres partenaires comme des pharmacies, des clubs sportifs, des établissements scolaires...

* ADOT 59, Cardio Greffes HDF, Transhépate HDF, France Reins NPDC, Diabète Recherche Greffe



Aide à la licence sportive

Le conseil municipal a reconduit le dispositif d'aide à la licence pour la saison sportive 2025-2026 pour que le coût d'une adhésion en club ne constitue pas un frein à la pratique sportive. L'aide, destinée aux familles avec enfants âgés de 2 à 11 ans, est distribuée sous forme de coupons. Son montant est calculé en fonction du quotient familial. La Ville de Lille effectue le remboursement aux associations sportives par le versement d'une subvention. Ces dernières doivent être affiliées à l'Office Municipal des Sports, et leur action doit être située sur le territoire lillois pour adhérer au dispositif.

➕ Pour en faire la demande, avant le 3 octobre, rendez-vous sur lille.fr

Les quartiers sur WhatsApp

Vous cherchez quoi faire dans votre quartier le week-end ? À en savoir plus sur les initiatives locales ? À être informé sur les travaux ? Les dix quartiers de Lille débarquent sur WhatsApp pour vous tenir au courant de tout ce qu'il se passe autour de vous ! Chaque semaine, recevez toute l'actu très locale, directement sur votre téléphone, en rejoignant la chaîne WhatsApp de la Ville de Lille. C'est rapide : un message chaque semaine, et toute l'actu en cinq minutes. C'est pratique : vous recevez toutes les infos directement dans l'application. Et vous pouvez réagir à ce qui vous plaît ou à des sondages. Huit quartiers ont déjà lancé leur chaîne : Bois-Blancs, Lille-Centre, Lille-Moulins, Lille-Sud, Saint-Maurice Pellevoisin, Vieux Lille et Wazemmes, Fives et Vauban-Esquermes arrivent bientôt !

➕ Pour tout savoir et vous inscrire, rendez-vous sur lille.fr



OU



À QUOI SERT **L'ARGENT** **DU STATIONNEMENT ?**

PAR V.P.



“ L'argent des horodateurs, c'est pour la Ville. ”



Quand un conducteur prend un ticket à l'horodateur ou paye via son téléphone, l'argent va dans les caisses de la municipalité.



“ Le stationnement payant sert uniquement à gagner de l'argent. ”



Il est nécessaire pour libérer des places pour les riverains, pour améliorer la rotation des véhicules, pour inciter les personnes qui viennent travailler à Lille à se déplacer à pied, à vélo ou en transports collectifs...



“ L'argent récolté est réinvesti. ”



L'argent du stationnement payant est utilisé pour aménager Lille, notamment pour financer les plantations dans les projets de métamorphose des artères de la ville, comme rue de Solférino, boulevard Carnot, rue du Molinel...



“ La Ville encaisse aussi l'argent des amendes. ”



Quand un conducteur ne paie pas ou pas suffisamment, il doit régler un forfait de post-stationnement dont le montant ira dans les caisses de la Métropole Européenne de Lille.



“ Une loi régit l'utilisation de l'argent des amendes. ”



Les sommes perçues avec les forfaits post-stationnement servent à financer les transports en commun et les projets qui favorisent les autres mobilités que la voiture (trottoirs, pistes cyclables...).



“ Les Lillois paient comme tout le monde. ”



Pour payer leur stationnement, les résidents lillois peuvent obtenir une offre tarifaire préférentielle et adaptée à leurs revenus. Il faut en faire la demande au service stationnement, 2 rue Frédéric Mottez, ou via lille.fr. Plus d'infos aussi au 03 20 49 57 78.

Nouveau : une assurance habitation lilloise

En partenariat avec le Groupe VYV, la Ville a lancé une assurance multirisque habitation pour les locataires aux revenus modestes de Lille, Hellemmes et Lomme.

LE PRINCIPE

Après la mutuelle santé, et pour aider les ménages les plus modestes à assurer leur logement, une assurance multirisque habitation est proposée par la Ville en partenariat avec le Groupe VYV. Cette initiative fait partie de l'action n° 38 du Plan de lutte contre les exclusions 2022-2026 adopté par la Ville.

Le contexte socio-économique a provoqué une baisse du pouvoir d'achat et amené certains à faire des choix, comme celui de ne plus s'assurer malgré l'obligation, la possibilité de rupture de bail induite et à devoir faire face à des factures impayables en cas de sinistre. Tandis que d'autres soit sont mal assurés, soit disposent d'une assurance inadaptée à leur situation.

POUR QUI ?

Pour bénéficier de cette assurance habitation, il faut être locataire du parc social ou privé, avoir des revenus modestes et habiter Lille, Hellemmes ou Lomme. L'offre du Groupe VYV, qui a remporté l'appel à manifestation d'intérêt lancé par la Ville, est abordable sans que les garanties soient au rabais, avec une protection complète contre les risques du quotidien (dégâts des eaux, vol, vandalisme ou encore dommages électriques) et une franchise unique de 120 €.

Grâce à des tarifs transparents, établis en fonction du nombre de pièces du logement et sans frais supplémentaires, l'assurance habitation lilloise

permettrait aux locataires des 33 000 logements conventionnés de bénéficier d'une offre en moyenne 25 % moins chère que les prix du marché.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Sur le site vyv-conseil.fr, une page est dédiée à l'assurance habitation lilloise. On peut y consulter les grilles tarifaires, les conditions de ressources à ne pas dépasser, obtenir un devis et souscrire en ligne en quelques minutes.

Il est aussi possible de se rendre en agence (Harmonie Mutuelle, 48-50 rue Esquermoise / MNT Lille, centre Europe Azur - Plot) ou de téléphoner au 03 72 45 03 00 (numéro local non surtaxé).

EN CHIFFRES

Durant les trois dernières années, les tarifs des assurances habitation ont augmenté de 20 %. Dans une ville où le quart des Lillois vit sous le seuil de pauvreté, il y avait un vrai besoin de proposer une assurance habitation moins chère.

Au niveau national, 1,7 million de Français ne sont pas couverts par une assurance habitation selon une étude d'OpinionWay de 2022. Un chiffre en constante augmentation ces dernières années.

Après trois ans d'existence de l'assurance habitation lilloise, s'il y a des excédents financiers, le groupe mutualiste VYV s'engage à en reverser une partie à des associations à but non lucratif. ●

PAR SABINE DUEZ



Vélo bas carbone !

On connaît les vélos en acier, en aluminium, en fibre de carbone, en titane, mais en bois, c'est un peu moins courant. Guillaume Dumont, à l'initiative du projet, et Sébastien Denis, son associé, ont créé BB pour – Bicyclette en bois –, une entreprise située à Hellemmes. Guillaume a fabriqué son premier vélo il y a cinq ans pendant le confinement. « *Au départ, c'était juste pour moi, parce que j'aime le travail du bois.* » Cet ingénieur de formation et cycliste convaincu a amélioré son prototype au fil des années.

« *Aujourd'hui, la plupart des vélos sont fabriqués à l'autre bout du monde dans des matériaux peu écologiques. Mon vélo en bois, en plus d'être un matériau renouvelable, soutient l'emploi local.* » Le vélo est fabriqué et assemblé à Étaples, dans un Esat, par des travailleurs en situation de handicap. « *La dimension insertion et inclusion nous tenait à cœur* », poursuit-il.

Le cadre est constitué de treize couches de multiplis (des feuilles de bois croisées) en bouleau finlandais. Dans le climat nordique, l'arbre pousse lentement et ses fibres sont alors plus serrées, offrant une grande résistance mécanique, ainsi qu'à l'humidité. Ce sont les encouragements et le regard des passants intrigués par ce vélo qui ont poussé les deux associés à le commercialiser depuis peu en version musculaire ou électrique. « *L'idée n'était pas d'en faire un objet de luxe, mais bien un vélo d'usage quotidien* », continue Sébastien. Leur bicyclette en bois a de belles qualités sur la route. Le bois absorbant les vibrations, on en oublierait presque les pavés lillois ! Après être passée par différents incubateurs, comme Euratechnologies et aujourd'hui « Évident ! » au Bazaar St-So où le vélo peut être testé, la start-up est prête à prendre la route... ●

PAR SABINE DUEZ

➤ Plus d'infos sur bicycletteenbois.fr



© Dan. R.

Joyeux et inclusif



© T.L.P.

Le premier Café Joyeux des Hauts-de-France a ouvert rue Pierre Mauroy à deux pas de la Grand'Place. Le projet était en attente depuis quatre ans, après les effondrements d'immeubles juste à côté. Sept salariés, ou plutôt équipiers, c'est comme ça qu'on les appelle, ont été recrutés. Tous sont porteurs de trisomie 21 ou d'autisme. Le handicap mental et cognitif est très peu représenté dans le monde du travail. La mission de Yann Bucaille, fondateur des 28 Cafés Joyeux en France et à l'étranger, est de montrer que les équipiers sont capables, peuvent travailler dans une entreprise ordinaire et créer de la valeur comme dans n'importe quelle autre entreprise. Autre mission : toujours implanter les cafés-restaurants en centre-ville, pour rendre bien visible la différence !

À Lille, les équipiers sont accompagnés par quatre encadrants bienveillants qui prônent la polyvalence : ils sont formés au service en salle, à l'accueil des « convives » (les clients), à l'encaissement, à la préparation des boissons, à la cuisine et s'occupent aussi du nettoyage en fin de service. « *Le but est qu'ils prennent confiance en eux, gagnent en expérience et se sentent pleinement impliqués dans l'entreprise* », note Audryck, le manager. « *Nous avons aussi cette mission de formation et d'envol pour qu'ils puissent trouver du travail ailleurs s'ils le souhaitent.* » Parmi eux, Bastien. « *Avant, je travaillais dans un hypermarché, je mettais en rayon. Je n'apprenais rien. C'était compliqué de travailler avec les autres salariés. Ici, je me suis fait des amis, il y a de l'entraide. Si l'un de nous a besoin d'aide, on ne le laisse pas galérer.* » ●

PAR SABINE DUEZ

➤ 34 rue Pierre Mauroy

J'aime Lille

Vous aussi, partagez vos plus belles photos en nous mentionnant.

@oliviermaria.ultra



Olivier Maria est passionné de course à pied à tel point qu'il prépare une traversée de la France (Dunkerque-Marseille) en courant, en l'espace de 12 jours seulement. Pour fêter ses 20 000 abonnés sur Instagram, il a enfilé ses tongs (oui oui !) et a couru un marathon autour de la Porte de Paris ! 42,195 km dont les principales difficultés étaient « la monotonie, car j'ai fait 250 tours, et de faire attention aux passants pour ne pas leur rentrer dedans ». Une performance qui donne le tournis.

LE COMPTE QUI COMPTE

Le patrimoine lillois débarque sur Instagram ! Devenez incollable grâce aux anecdotes croustillantes et surprenantes, aux images inédites qui vous plongeront dans le passé, aux devinettes et questions que l'on se pose tous en déambulant dans Lille. Vous l'aurez compris, pour briller en société, il suffit de s'abonner à @lille_patrimoine.

10

Soit le nombre de chaînes WhatsApp que compte la Ville de Lille. Une chaîne par quartier, pour être tenu au courant chaque semaine des informations de proximité. Travaux, événements, inaugurations, infos pratiques : abonnez-vous à la chaîne de votre quartier pour ne rien manquer.

<https://qrco.de/WAquartiers>

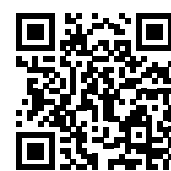
MERCI DE L'AVOIR POSÉE

« J'ai des encombrants mais je ne peux pas me rendre facilement en déchetterie. Comment faire ? »

Deux solutions s'offrent à vous dans votre cas. Vous pouvez prendre rendez-vous pour un enlèvement de vos encombrants soit par téléphone au 0 805 288 396 (numéro vert) soit sur la plateforme dédiée lillemetropole.fr/encombrantssurrendez-vous. Les collectes se font sans présence obligatoire et avec une prise en charge dans les six jours.

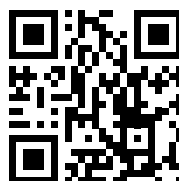
L'initiative

Si cette année encore le Collectif Renart a profité de la Biennale Internationale d'Art Mural pour ajouter une touche de street art dans les rues de Lille, l'association d'artistes œuvre depuis maintenant 2013. Sur leur site, retrouvez la cartographie des fresques, à (re)découvrir près de chez vous.



LE REPLAY

Vous avez sans doute vu les trois œuvres monumentales de Felice Varini au Palais des Beaux-Arts dans le cadre de Fiesta. On vous plonge dans les coulisses de leur installation en présence de l'artiste suisse qui joue avec points de vue et perspectives.



Retrouvez-nous SUR LES RÉSEAUX

[f @LilleFrance](#)
[X @lillefrance](#)
[@lille_france](#)
[@Ville de Lille](#)
[@lille_france](#)
 et sur notre site internet lille.fr

Expert

Sur le Tour de France, Francis Taquet en connaît un rayon ! Passionné de cyclisme depuis son jeune âge, il a fait le récit de toutes les étapes de la Grande Boucle dans les Hauts-de-France.

Dans les années 1960, le Tour de France n'était retransmis qu'une dizaine de minutes, le soir, par une télévision en noir et blanc. « Avec mon père et mes deux frères, on attendait impatiemment chaque résumé de l'étape », se souvient Francis Taquet. C'est avec son papa qu'il soutenait Poulidor et qu'il s'enthousiasmait d'aller voir la course Paris-Bruxelles qui passait, une fois par an, près de la maison familiale.

Francis évoque aussi la première étape du Tour de France à laquelle il a assisté, le Roubaix-Reims, en 1973. Sa passion pour le cyclisme, et cette épreuve en particulier, ne vont plus le lâcher. Inutile donc de dire la joie de ce passionné qui va pouvoir assister au grand départ de l'édition 2025 qui se tiendra à Lille le 5 juillet ! (voir pages 38 et 39).

S'il a recensé, dans la région, 221 étapes de ce Tour créé en 1903, Francis rappelle que deux grands départs seulement sont partis de Lille, en 1960 et 1994. Cette troisième fois apparaît donc comme un événement pour les amoureux du cyclisme en général, et de la Grande Boucle en particulier.

DÉCLIC ET COLLECTES

Lui est incollable sur ses étapes dans les Hauts-de-France, auteur de trois tomes qui

en font le récit, étoffés de nombreux visuels d'époque et d'anecdotes. Francis raconte de façon chronologique, d'abord de 1906 à 1938, puis de 1947 à 1977, et le dernier sorti, de 1978 à 2022.

Un déclic lui a donné envie d'écrire ces histoires : une photo du peloton du Tour, rue Nationale, dans les années 1930. Il l'a découverte dans une revue ancienne, de celles qu'il aime collectionner.

Comme les recherches nécessitent du temps, il a attendu d'être à la retraite pour se lancer. Et, quand il n'enfourchait pas lui-même sa petite reine, il collectait d'innombrables informations à la Bibliothèque municipale de Lille qui possède quotidiens et magazines d'époque « d'une grande qualité de conservation ». Il est passé aussi par les bibliothèques de Roubaix, Dunkerque, Amiens ou encore Paris.

Chacun des tomes est préfacé par des noms : Jean-Marie Leblanc, ancien directeur du Tour de France, et Serge Laget, grand historien du cyclisme, Bernard Thévenet, ancien coureur, double vainqueur de la Grande Boucle, et Christian Prudhomme, son actuel directeur. De quoi valider, si besoin en était, la qualité de leur contenu ! ●

PAR VALÉRIE PFAHL

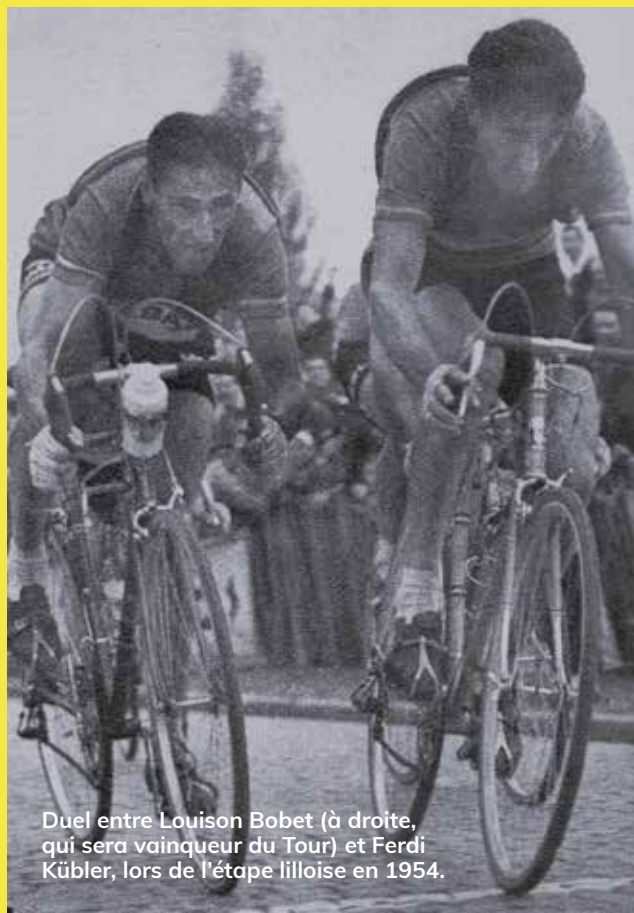
À l'occasion du grand départ du 5 juillet, une exposition attend les amateurs dans le hall du siège de la Région Hauts-de-France. Cette exposition inédite a été conçue en collaboration avec Francis Taquet et Éric Caron, collectionneur lui aussi passionné. Le premier y partage de nombreux contenus et le second des objets emblématiques.

➤ Jusqu'au 27 juillet, entrée gratuite aux horaires d'ouverture du siège ;
151 avenue du Président Hoover.



Une étape du Tour de France en plein centre-ville (ici devant l'Opéra) en 1934.

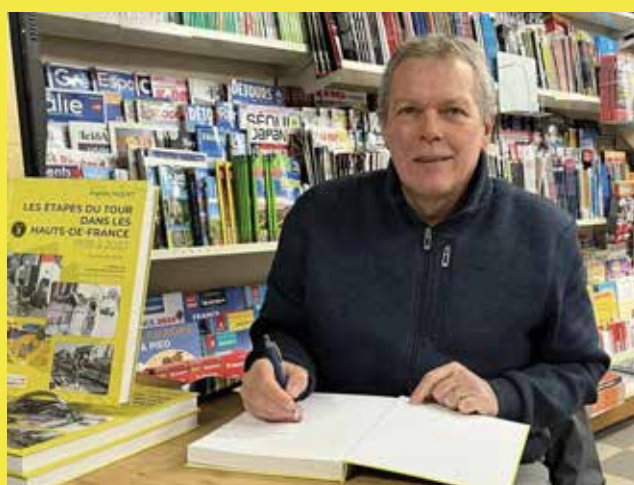
En plein centre de Lille, Antonin Magne Vire à la corde, comme s'il était familier des lieux.



Duel entre Louison Bobet (à droite, qui sera vainqueur du Tour) et Ferdi Kübler, lors de l'étape lilloise en 1954.



Victoire de Bernard Hinault à Lille lors d'une étape mémorable, en 1980, à 2' 13" avant le peloton.



Départ de la Grande Boucle de Lille en 1994, en présence de Pierre Mauroy.

Réinventer la rue



© T. L. P.

La Ville mène une requalification de rues et de grands axes urbains avec trois objectifs principaux : favoriser les déplacements des piétons et des cyclistes, renforcer la place de la nature et apaiser la circulation automobile. La mobilité durable est l'une des six priorités du Pacte Lille Bas Carbone.

Depuis plusieurs années, certaines rues se transforment. Une métamorphose qui saute particulièrement aux yeux ces derniers mois, avec de très gros chantiers, comme ceux des rues Pierre Mauroy, de Solférino, du Molinel ou boulevard Carnot. D'autres artères, secondaires, sont aussi concernées dans les différents quartiers, telles que la rue du Mal Assis au Faubourg de Béthune, la rue Denis du Péage à Fives, la rue de la Bassée à Vauban-Esquermes, ou encore la rue de Wazemmes.

Un même objectif pour tous : mieux partager l'espace public. Il s'agit d'accorder plus de place à la marche, au vélo et aux transports collectifs. Plus de place aussi pour la nature avec la plantation d'arbres et de végétaux variés.

En proposant de nouvelles mobilités, la municipalité veut offrir une ville plus apaisée et plus respectueuse de l'environnement. Opter pour d'autres modes de dépla-

cement, c'est bénéfique pour le cadre de vie, le climat, mais aussi la santé.

Finis les rues pensées autour de la seule voiture individuelle, conçues après la Seconde Guerre mondiale. Lille s'adapte à son temps, désormais sur le chemin d'une ville « post-automobile » sans pour autant la bannir complètement. Jacques Richir, adjoint au maire chargé de l'Espace public, du cadre de vie et des mobilités, insiste : « *Tous ces aménagements nécessitent que chacun adopte des comportements appropriés, respectueux les uns des autres, et en particulier des plus fragiles, refusant la vitesse et appliquant les règles de base du code de la route.* »

Pour mener à bien ces transformations urbaines et paysagères, qui décide ? Comment la végétation est-elle choisie ? Et le mobilier urbain ? À quoi sert une noue ? Les habitants sont-ils associés aux projets ? Réponses dans ce dossier. ●

PAR V.P.

Qui décide ?

La politique de déplacement dans la ville s'inscrit d'abord dans le programme municipal. Ce sont des choix qui engagent l'équipe élue. Lorsqu'une rue va être transformée, la décision est prise en cohérence avec le plan global de circulation, bien sûr. Pour ce faire, la Ville travaille en concertation avec la MEL. La première s'occupe de l'éclairage, du verdissement, du mobilier urbain. La seconde est chargée des

réseaux souterrains, de la réfection des trottoirs, de la signalisation.

À Lille, la majorité municipale a décidé de favoriser les mobilités douces, pour des déplacements plus faciles et moins polluants. Le passage à 30 km/h pour 88 % des artères y contribue : des voiries peuvent être réduites et laisser place à des trottoirs élargis et à de nouvelles pistes cyclables, avec, par exemple, la création de 75 km de double

sens. De quoi encourager la marche, dans une ville qui peut se traverser à pied en 30 minutes, et favoriser la pratique du vélo. Les travaux entrepris sur différents axes permettent aussi à la Liane 5, la plus importante de la métropole, de circuler en voie propre sur le territoire lillois. Et ils préparent l'arrivée du futur tramway et du bus à haut niveau de service... ●

PAR V.P.

Quelle place pour la voiture ?

En 2011, alors qu'elle était présidente de la MEL, Martine Aubry faisait adopter un nouveau PDU, plan de déplacements urbains. Il posait, et pose toujours aujourd'hui, un principe essentiel pour tous les travaux de réaménagement de voirie à venir : l'espace consacré à la voiture (circulation et stationnement) ne doit pas dépasser 50 %. Et donc l'espace pour les autres usages (piétons, vélos, couloirs de bus et plantations) doit atteindre au moins 50 %.

Dans les faits, à Lille, la place de la voiture est généralement limitée à 40 % ou moins. Ce savant dosage varie en fonction des rues concernées, selon leur usage et les possibilités physiques du lieu. ●



La rue de Solférino requalifiée, un exemple du nouveau partage de l'espace public.

© Dan. R.

Quelles pistes pour les vélos ?

Des arceaux et des box de stationnement, des stations V'Lille et des stations de réparation, des voies cyclables : la municipalité continue de mettre en place diverses mesures pour développer la pratique du vélo et ainsi limiter le recours à la voiture individuelle. Pour rendre les déplacements des cyclistes plus simples et plus sûrs, rien de tel

que les pistes dédiées. À ce jour, à Lille, elles s'étalent sur 153 km. La requalification des rues donne l'occasion d'en créer de nouvelles, séparées de la chaussée où se déplacent les voitures. Certaines sont bidirectionnelles, c'est-à-dire qu'il est possible d'y circuler dans les deux sens. Et certaines sont unidirectionnelles, installées de chaque côté de la rue, l'une dans un sens, la seconde dans l'autre sens. Comment se fait le choix ? Tout simplement en fonction de la largeur de la rue et du nombre de carrefours. Rue de Solférino, par exemple, les intersections rendaient difficile l'aménagement d'une piste bidirectionnelle en raison de nombreux « tourne à droite » et « tourne à gauche ». De son côté, la piste bidirectionnelle nécessite des voies larges comme bd Carnot ou rue Pierre Mauroy. En plus de ces voies indépendantes, la loi oblige à la création de doubles sens cyclables sur l'ensemble des rues où la vitesse maximale autorisée est de 30 km/h. ●

PAR V.P.



Comment sont choisis les arbres ?

Multiplier la nature en milieu urbain, ça rafraîchit, ça enrichit, ça embellit ! Mais, pour planter, il y a des règles.

150 rue du Molinel, 58 boulevard Carnot, 180 rue de Solférino, 70 boulevard des Bateliers, entre autres. Quand une place nouvelle est faite aux arbres dans les artères de la ville, rien n'est laissé au hasard. Et les contraintes sont diverses. « *Il faut faire attention aux façades, à l'éclairage, à la bonne visibilité de tous, aux entrées de garage, ou encore à l'accès pompiers* », remarque Vincent Marichal, responsable du service Politique de l'arbre et déminéralisation de la mairie. Attention aussi aux réseaux souterrains, même si la municipalité a passé une convention avec Enedis (réseau d'électricité) et Dalkia (réseau de chaleur urbain). Des dispositifs peuvent ainsi être mis en place (protections anti-racinaires, géotextile, grillages

avertisseurs, gaines), pour guider le système racinaire des arbres et permettre leur cohabitation avec les réseaux.

« *Les arbres doivent aussi être plantés de manière à pouvoir se développer correctement, pour leur bien-être* », ajoute le spécialiste, sachant qu'ils « *sont sélectionnés en pépinière entre 5 et 7 ans, donc pas trop gros pour limiter les traumatismes lorsqu'ils sont replantés, mais suffisamment pour voir leur présence rapidement dans l'espace public.* »

Le choix des espèces s'adapte également au changement climatique : plus résistantes à la sécheresse, consommant moins d'eau, et qui favorisent la biodiversité. C'est ainsi que nos rues accueillent des tilleuls, des érables, des charmes ou des ormes. Davantage d'essences

du sud de la Loire aussi, comme le micocoulier, l'érable de Montpellier ou le mûrier. Autres critères : pas d'épines, pas de fruits qui tombent, le moins d'allergènes possible. Même chose pour les strates d'arbustes ou de fleurs qui ornent certaines parties des trottoirs rénovés, avec géranium, carex, hortensia ou hellébore.

« *Outre leur aspect esthétique, écologique et pratique, ces arbres permettent aussi de réduire les îlots de chaleur en ville* », précise Stanislas Dendievel, adjoint au maire chargé de la Nature et du paysage. L'élus rappelle aussi que, dans le cadre de la requalification de rues, des aménagements sont mis en place pour permettre l'infiltration des eaux de pluie. ●

PAR VALÉRIE PFAHL



Plantation d'arbres rue Pierre Mauroy lors de la requalification du 2^e tronçon.

© Dan. R.



Strate arbustive et fleurie rue de la Bassée.

© T. L. P.

C'est quoi une noue ?

Des noues ont fait leur apparition en ville, comme ici rue du Molinel. Ces nouveaux aménagements ont de multiples intérêts. Explications.

PAR SABINE DUEZ

LE PRINCIPE

La noue est un espace planté, légèrement en creux, qui récupère les eaux pluviales. Elle permet ainsi leur infiltration sur place au lieu de les envoyer dans le réseau d'assainissement. Lors d'une forte pluie, l'eau sur la chaussée de la rue du Molinel s'écoule vers la noue, puis elle est stockée dans des réservoirs enterrés avant de s'infiltrer doucement dans la terre.

VERDIR LA RUE

La création de noues est aussi un moyen d'augmenter le verdissement en ville. Rue du Molinel, 150 arbres, arbustes, vivaces et graminées ont été plantés, soit 2 300 m² de végétation. Avant, dans cette rue, il n'y avait qu'un malheureux bouleau à l'angle de la rue Pierre Mauroy ! La noue amène donc de la biodiversité là où il n'y en avait pas.

Parole du paysagiste

Avec de larges trottoirs de chaque côté, une piste cyclable bidirectionnelle, des noues d'infiltration, des fosses de plantations et une chaussée pour les bus et les voitures, la rue du Molinel a bien changé ! C'est Alfred Peter, paysagiste et urbaniste mondialement connu, engagé dans l'émergence des villes durables et apaisées, qui a remporté le concours pour repenser entièrement cette longue artère : « Il a fallu composer avec les différents usages dans un espace limité, même si cette rue est plutôt large. Ce projet marque les esprits, c'est un vrai manifeste en termes de végétalisation mais aussi sur la façon de planter : on n'est plus sur des alignements d'arbres sur les trottoirs, ils sont positionnés sur une bande principale au milieu. Ça change complètement l'ambiance et la façon de pratiquer la rue. Hier, on l'empruntait par nécessité, pour se rendre d'un endroit à un autre. Aujourd'hui, j'espère qu'on le fera par plaisir et qu'elle sera un modèle pour les rues de demain. »



© T.L.P.

CLIMATISEUR NATUREL

Outre le côté paysager, la présence de noues en ville joue le rôle de climatiseur naturel. Par évapotranspiration des végétaux, elle participe au rafraîchissement de la rue en diminuant la température locale, créant des îlots de fraîcheur naturels. À Lille, on estime que la température pendant les canicules est supérieure de 2 à 3° par rapport à la campagne alentour. Et la nuit, l'été, la température peut être supérieure de 4° (le sol et les façades d'immeubles restituent la chaleur).

Travaux : pourquoi c'est long ?



© G. F.

Barrières, allers-retours des camions, bruit et poussière, déviations. Les chantiers dérangent et chamboulent les déplacements quotidiens des habitants et le fonctionnement des commerces. Difficile de faire autrement, vu l'ampleur des métamorphoses qui redessinent le visage de la ville. Un agacement accentué par l'ignorance des usagers sur la complexité et les délais de chantier incompressibles. Un exemple : rue du Molinel, il a fallu deux ans d'études en amont (lire en page 25) et deux ans de chantier sur cet axe structurant repensé entièrement sur toute sa largeur et toute sa longueur.

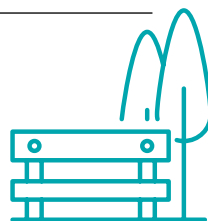
Le pavement des rues et des trottoirs demande aussi plus de temps de main-d'œuvre que la pose d'un enrobé. Une qualité de finition qui est privilégiée par la Ville dans le Centre et le Vieux-Lille. Les travaux regroupent souvent plusieurs chantiers de réaménagement. Il y a ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas : le changement des réseaux enterrés, par exemple, parce que vieillissants ou sous-dimensionnés. Rue de Solférino, changer les tuyaux d'eau, de gaz

et les câbles électriques a représenté 18 mois soit 40 % du temps du chantier. « Nous consommons de plus en plus d'électricité, il faut dimensionner les câbles en fonction. Pour le gaz, des tuyaux souples sont installés, parce que les anciens en fonte cassent. Il y a aussi la pose des tuyaux du réseau de chaleur urbain qui passent dans le sol et auxquels les immeubles doivent se raccorder », note Jacques Richir, adjoint au maire.

Le calendrier des travaux peut parfois être ralenti par les fouilles archéologiques (une étape obligatoire si des vestiges du passé sont découverts), les intempéries ou les incidents techniques. « C'est sûr qu'il serait plus facile de fermer complètement une rue pour y faire tous les travaux en même temps. Mais c'est juste impossible. Nous procédons tronçon par tronçon, en gardant l'accès aux commerces, aux parkings privés, aux écoles, aux églises, et en maintenant les festivités avec parfois un arrêt des chantiers », poursuit l' élu. Autant d'éléments dont la Ville tient compte et qui demandent un important travail d'anticipation. ●

PAR SABINE DUEZ

Mobilier urbain : comment est-il choisi ?



C'est l'ensemble des éléments meublant les espaces publics : bancs, chaises, lampadaires, corbeilles, cendriers, potelets, etc. Conçu pour faciliter la vie et les usages, le mobilier urbain doit être à la fois fonctionnel, esthétique et résistant. À Lille, il suit une certaine standardisation (le fameux « gris lillois »), mais, selon les lieux, il diffère un peu. Les bancs de pierre sont privilégiés dans les lieux patrimoniaux.

Ailleurs, ils sont en bois, avec ou sans dossier, et des accoudoirs aux extrémités pour un confort maximum. La Porte de Paris est un bon exemple de ce qui se fait : un banc XXL en pierre ceinture les plantations, des bancs et des chaises en bois disposés devant pour créer une zone de convivialité.

Côté éclairage, la quasi-totalité des lampadaires sont à LED. Il y a quinze ans, Lille a été parmi les premières villes en France à remplacer

ses éclairages énergivores. La moitié a été financée grâce aux économies d'énergie générées. Aujourd'hui, la Ville consomme à peine un tiers de l'électricité qu'elle consommait à l'époque. Ce qui n'empêche pas d'aller encore plus loin : dans les rues les moins fréquentées, des variateurs sont progressivement installés sur les lampadaires pour baisser leur intensité de 25 à 30 % la nuit. ●

PAR S.D.

Comment les habitants sont associés ?

Un atelier participatif pour la place Philippe Lebon.



© Dan. R.

Après la rue du Molinel, les places Lebon et Jeanne d'Arc ou encore la place du Maréchal Leclerc, l'exemple le plus récent concerne la requalification prochaine de la rue d'Inkerman et de la place Sébastopol. Une première réunion a d'abord eu lieu pour présenter les grandes lignes du projet. Pour annoncer le calendrier prévisionnel des travaux aussi, un chantier ayant forcément des conséquences, même temporaires, pour les riverains et les commerçants.

Puis un atelier a été mené pour alimenter la réflexion sur différents points, comme les enjeux de la nature, les usages souhaités, la place du stationnement... Ce dernier cristallise souvent les tensions, avec des demandes contradictoires. Dans ce cas, bien sûr, c'est la Ville qui arbitre. La concertation s'est terminée par un temps de restitution pour présenter aux habitants ce qui a été retenu, en fonction d'une cohérence d'ensemble et dans l'intérêt du plus grand nombre.

Les enfants ont aussi été associés au brainstorming, comme les élus du Conseil municipal d'enfants (CME) ou les élèves de CM2 des écoles Michelet et Pasteur, voisines de la place Philippe Lebon. Cette dernière, a fait l'objet d'une réflexion dans le cadre de la requalification de la rue de Solférino. À l'aide d'un carnet du petit voyageur ou d'un jeu de l'urbaniste, les jeunes habitants ont pu écrire et/ou dessiner ce qu'ils font dans cet espace et ce qu'ils imaginent pour que chacun puisse mieux en profiter. ●

PAR V.P.

Un autre exemple

La place du Maréchal Leclerc connaît, elle aussi, une nouvelle vie ! Les espaces dédiés à la voiture (huit voies de circulation et quatre rangées de stationnement) sont en train d'être réduits, au profit de la végétation et de surfaces perméables, de nouveaux espaces de détente et de loisirs, ou encore de la mobilité des piétons et des cyclistes. Pour concevoir ce nouveau parc central qui va être entouré de deux voies latérales pour circuler et stationner, les Lillois ont eu leur mot à dire. La concertation a pris la forme d'une réunion de présentation, de temps d'échanges et de réflexion, d'ateliers scolaires, de permanences sur le terrain et d'un questionnaire, en ligne et papier. Rendez-vous fin 2025 pour découvrir ce qu'ils ont imaginé...

PAR V.P.



À l'heure des choix...

© Dan. R.

La Fiesta est lancée !

Environ 300 000 personnes ont eu envie d'être de la fête pour le lancement de la nouvelle saison culturelle de lille3000, d'ailleurs baptisée Fiesta ! Elle a offert un tourbillon de couleurs et de musiques grâce à quelque 1 000 participants dont de nombreux bénévoles. Cette parade inaugurale revient tous les trois ans depuis 2004 et marque le début d'un foisonnement d'expositions, de spectacles, de rencontres inédites, d'installations dans la rue et bien d'autres rendez-vous. Et beaucoup sont gratuits ! Vous avez jusqu'au 9 novembre pour en profiter.

+ Tout le programme sur lille.fr
ou fiestalille3000.com





FIVES



Cuisiniers du monde

Japonaise, algérienne, congolaise, vietnamienne... À la Cuisine Commune de Chaud Bouillon, les recettes sentent bon la diversité et le partage. Petit tour avec le duo « chef d'un jour » et ses saveurs albanaises.

Ce vendredi matin, Lavdire et son mari Mihir sont aux fourneaux. Au menu : fasule me mish, pogaçe, mantija et tatli. Arrivés d'Albanie voilà huit ans, ils sont tout heureux de faire découvrir quelques spécialités de leur pays. Pour cuisiner cette soupe de haricots blancs, ce pain, ces feuilletés à la viande et ces petits gâteaux de semoule et de maïs, ils ne sont pas seuls. Car l'atelier « cuisiniers du monde », qui se déroule à la Cuisine Commune côté Fives Cail, adore le

partage et la mixité !

Organisé par La Sauvegarde du Nord une fois par mois, il réunit des personnes accompagnées par l'association, en centre d'hébergement d'urgence ou en maison relais par exemple, et des habitants curieux.

Parfois, d'autres convives cuistots d'un jour se mêlent à eux, comme quatre jeunes d'un foyer d'accueil et leur enseignante, Émilie. « Cet atelier, c'est une opportunité formidable pour aller à la rencontre des autres et faire des choses dont on n'a pas

l'habitude », résume-t-elle. Grande première pour Nolan, les larmes aux yeux : il coupe les oignons qui seront mélangés à la farce. Pendant ce temps, Lucas observe le geste sûr de Lavdire pour pétrir la pâte destinée au pain. Avant d'en devenir la cheffe d'un vendredi, elle a participé à plusieurs ateliers, ravie elle aussi de partager des savoir-faire, citant, entre autres, un délicieux plat sucré salé de Guinée.

« C'est un exemple parfait de vivre-ensemble de personnes de tous

RETROUVEZ DANS CES PAGES UNE SÉLECTION DE L'ACTUALITÉ QUI SE DÉROULE
AU CŒUR DES DIX QUARTIERS DE LA VILLE ! POUR D'AVANTAGE D'INFORMATIONS
SUR CELUI QUI VOUS CONCERNE, UNE SEULE ADRESSE : LILLE.FR



horizons qui donne du réconfort, ces moments sont tellement riches », remarque Cathy, éducatrice spécialisée à La Sauvegarde du Nord. Et, bien sûr, tous les participants se retrouvent ensuite à table pour savourer les plats préparés ensemble.

La Cuisine Commune, c'est un espace partagé de 200 m², mis à disposition des associations et partenaires locaux. Il est né d'une collaboration entre le Centre Communal d'Action Sociale de la Ville de Lille et l'association Les Sens du Goût qui accompagne vers le bien-être alimentaire. En plus des « cuisiniers du monde », d'autres ateliers sont régulièrement organisés autour de l'anti-gaspi, de recettes à moindre coût, de cantine solidaire, de fabrication de produits ménagers, d'aromathérapie... Ils sont ouverts à tous, sur inscription*.

PAR VALÉRIE PFAHL

* Gratuits ou à prix libre, programme sur <https://www.chaudbouillon.earth/la-cuisine-commune>, ou Facebook ou Instagram. Cuisine commune, 70 passage de l'Internationale, Fives Cail, 06 09 11 63 63 ou cuisinecommune@chaudbouillon.earth

Un lieu, quatre espaces

La cuisine commune est l'un des quatre lieux qui composent Chaud Bouillon installé dans l'ancienne usine Fives Cail complètement métamorphosée. À ses côtés : une ferme urbaine où sont testées différentes techniques d'agriculture en ville, un laboratoire partagé où Baluchon déploie un incubateur pour se professionnaliser et un traiteur solidaire, et une halle gourmande (food court).

➕ Plus d'infos :
<https://www.chaudbouillon.earth>

Numéros utiles

/HÔTEL DE VILLE

03 20 49 50 00

/MAIRIES

Mairie de quartier des Bois-Blancs

03 20 17 00 40

boisblancs@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Centre

03 20 15 97 40

lillecentre@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Faubourg de Béthune

03 20 10 96 40

fbgdebethune@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Fives

03 20 71 46 10

fives@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Sud

03 28 54 02 30

lillesud@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Moulins

03 28 55 09 20

moulins@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Saint-Maurice Pellevoisin

03 28 36 22 50

stmauricepellevoisin@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Vauban-Esquermes

03 28 36 11 73

vaubanesquermes@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Vieux-Lille

03 28 38 91 40

vieuxlille@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Wazemmes

03 20 12 84 60

wazemmes@mairie-lille.fr

Facebook

Rejoignez la communauté des Lillois et des fans de la capitale des Flandres en vous connectant sur notre page Facebook www.facebook.com/LilleFrance



VIEUX LILLE

© DR

Travaux rue des Bateliers : ça avance !

Hier une rue sans charme longeant des espaces verts et des parkings. Demain, une vraie entrée de ville, plantée, agréable et adaptée à tous les moyens de transport et qui constituera l'accès principal du nouveau palais de justice. Après plus d'un an et demi de travaux, la rue des Bateliers dévoilera bientôt son nouveau visage avec une première phase du chantier qui s'achève. Élargie, elle passe en double sens de circulation avec deux pistes cyclables unidirectionnelles. Du stationnement, des végétaux, des arceaux à vélos sont également implantés, et l'intégralité de l'éclairage public est déqualifiée. Comme pour le boulevard Carnot, le projet rétablit un meilleur partage de l'espace public entre les voitures et les autres moyens de transport. Le prolongement de la rue des Bateliers, seconde phase du chantier, se déroule du premier trimestre 2025 jusqu'à l'automne. La rue Gandhi sera réaménagée en jardin, en lien avec la plaine verte Winston Churchill. La rue des Bateliers sera plantée de végétaux denses et variés, d'espèces locales favorisant les corridors écologiques et la biodiversité avec des essences choisies pour leur capacité d'adaptation au changement climatique. Ce projet s'insère dans l'Arc vert métropolitain d'Euralille à la Deûle. D'environ 200 hectares de part et d'autre du boulevard périphérique au croisement des communes de Lille, La Madeleine, Lambersart et Saint-André-lez-Lille, il consistera en une succession d'espaces verts qui relie la Deûle au quartier des gares. ●

LILLE-CENTRE

Le secteur Tournai-Delory redessiné

Le secteur Tournai-Delory se métamorphose pour améliorer le cadre de vie des habitants avec des espaces plus larges dédiés aux piétons pour la déambulation, le développement de pistes cyclables et la plantation de plus de 60 arbres pour favoriser la biodiversité et lutter contre la chaleur urbaine. Un espace de presque 3 hectares va être ainsi redessiné. Les travaux d'aménagement de l'espace public concernent l'avenue Charles Saint-Venant, les rues Gustave Delory et Saint-Sauveur, le passage de la Demi-Lune, ainsi que le parc Germaine Tillion et les squares des Augustins et Delory. Ils ont démarré en novembre dernier par la rue Gustave Delory (côté square des Augustins). Depuis le printemps, c'est au tour de l'avenue Charles Saint-Venant et de la rue Saint-Sauveur. La fin du chantier sur l'ensemble du secteur est prévue fin 2026. ●

© T.L.P.



Le cross training, un sport complet

En début de soirée, du côté du complexe Youri Gagarine, si certains adhérents du Boxing Club des Bois-Blancs boxent tout naturellement, d'autres s'adonnent à la pratique du cross training. Cette discipline est un savant mélange d'exercices – avec ou sans matériel – qui permettent de travailler tous les muscles du corps. Que ce soit pour se défouler, pour le plaisir, pour préparer une compétition : tout le monde y trouve son compte. Djamel, le coach du soir, confie d'ailleurs que les entraînements sont adaptables à chacun. « *Nul besoin d'être expérimenté ou super costaud : on adapte nos séances, que ce soit sur l'intensité ou les répétitions demandées.* »

Gym, haltérophilie, cardio, endurance : si ce sport est complet et complémentaire avec d'autres pratiques, il permet aussi de développer son mental. Licia Boudersa, quadruple championne du monde de boxe et coach de cross training, distille aussi ses précieux conseils de championne : « *Il m'arrive souvent d'échanger sur la gestion du mental, de répondre à des questions sur la nutrition, de partager des conseils sur la pratique du sport en tant que maman.* »

LE COACH EST LÀ POUR ENCOURAGER

À leur arrivée, les participants découvrent le programme du jour au tableau avec les séries d'exercices à répéter tous ensemble. Une fois le compte à rebours lancé, c'est parti pour 40 minutes frénétiques au rythme de tubes qui s'enchaînent sur les enceintes. Les sportifs de tout âge et de tout niveau sautent, soulèvent des haltères, se ruent au sol... Une série, quelques respirations profondes, 2-3 gorgées d'eau et c'est reparti ! Au fil des minutes,



© T.L.P.



© T.L.P.

la fatigue se fait ressentir, les fronts ruissellent, les visages rougissent. Mais le coach est là pour encourager ses protégés : « *Ne lâchez pas ! Allez, on continue, plus que 3 minutes.* » Jusqu'à la délivrance : « *C'est la fin, bravo à tous, c'est très bien.* » Un petit rituel marque la fin de la séance où tout le monde s'applaudit mutuellement pour se féliciter.

Une recette qui plaît, à l'image de Karima, adepte depuis 5 ans, qui souligne « *l'esprit d'équipe* » ou encore Bénédicte, qui apprécie particulièrement « *le côté familial du club et la diversité des personnes présentes* ».

Pour sa grande première, Juliette a, quant à elle, aimé « *se défouler dans une bonne ambiance* ».

Un entraînement qui séduit bien au-delà des Bois-Blancs et dont les séances avoisinent les 90 % de femmes présentes, notamment grâce à la qualité du coaching et au bouche-à-oreille. Pour Djamel, « *même si cette discipline est un sport individuel, il se pratique en équipe, c'est quelque chose qui est très apprécié !* » ●

PAR ALAN LE DUC LE CARDINAL

➤ Informations et inscriptions : boxing-club-lille.fr

Cohabiter dans la nature

Dans le Parc de la Citadelle, comment concilier les pratiques des usagers avec le bien-être des espèces animales qui y vivent, et la biodiversité en général ?

O n y croise beaucoup de promeneurs, petits et grands, des cyclistes, des joggeurs, des chiens et leurs maîtres... Le Parc de la Citadelle est aussi un espace où vivent des poules d'eau, des écureuils, des libellules, des martins-pêcheurs, des grenouilles vertes et bien d'autres.

Comment bien accueillir les premiers sans nuire aux seconds ? Une rénovation de l'éclairage public sur l'allée du Train de Loos en témoigne. La Ville vient d'y installer un système qui émet une lumière de teinte ambrée et qui éclaire le moins possible en dehors du cheminement. Objectif : respecter la faune tout en sécurisant le parcours pour les utilisateurs.

La mise en service de cette lumière optimisée a été lancée dès 2017. Baptisé LUCIOLE, le projet propose un éclairage adapté et qui se déclenche lors des passages, pour préserver l'habitat naturel de certaines espèces, comme les papillons de nuit et les chauves-souris. Et, dans le même temps, il permet des économies d'énergie.

PARTAGER LE PARC

Tout en veillant à diminuer la pollution lumineuse, la municipalité s'est aussi penchée sur la qualité des berges de la Deûle. Elle a décidé de renaturer ces bords de canal où promeneurs, joggeurs ou chiens entraînaient, malgré eux, une érosion qui remettait en cause l'équilibre

de la biodiversité liée au milieu aquatique. Des entassements de grosses pierres permettent de donner un accès ponctuel à l'eau pour les pêcheurs, ou les badauds et leurs compagnons à quatre pattes.

Deux aires d'ébats aquatiques ont également été créées, côté Fossé des pêcheurs et côté Grand carré. Les chiens peuvent s'y amuser sous la responsabilité de leurs propriétaires, sans déranger les pensionnaires de six radeaux végétalisés tels que les foulques (oiseaux au bec blanc) ou les hérons. Et ils peuvent aussi profiter du tout nouveau caniparc, sur près de 2 000 m², avec des zones de jeux qui rappellent des éléments d'architecture imaginés par Vauban ! Et, là aussi, des îlots de préservation sont mis en place pour que les tritons ou les salamandres y soient protégés.

La Ville s'est également lancée dans un nouveau projet piloté par le Cerema, centre d'expertise « climat et territoires de demain ». Idée : mettre en place une trame blanche composée de zones de silence ou tout au moins de quiétude. Lille commence à travailler sur cette perspective, sachant que le bruit perturbe la communication, la reproduction ou encore la recherche de nourriture, notamment chez les oiseaux. Et que davantage de sérénité sonore profitera aussi aux utilisateurs des lieux, invités à écouter la nature... ●

PAR VALÉRIE PFAHL



« Le moteur, c'est le collectif ! »

Après 13 années à la direction du centre social de l'Arbrisseau, Jean-Philippe Vanzeveren prend sa retraite. Rencontre.

COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ ICI ?

J'ai pris une part dans la belle histoire du centre social de l'Arbrisseau qui existe depuis 30 ans. Je suis arrivé juste après l'inauguration du nouveau bâtiment. Avec son architecture contemporaine, il symbolisait le renouveau du quartier. Ce lieu de proximité accueille toutes les générations, dès 3 mois jusqu'aux seniors. On accompagne les habitants au quotidien et on vit également avec eux des moments d'émotion collective qui fédèrent et bâtissent le vivre ensemble. J'y ai passé de belles années, bien entouré par une équipe de salariés formidable, d'un conseil d'administration solide, de bénévoles engagés et de partenaires qui ont toujours répondu présent.

QU'AVEZ-VOUS MIS EN PLACE ?

Immédiatement, le Printemps de l'Arbrisseau. Quatre jours de festivités non-stop. Pour créer du réseau, il faut agir ensemble, avoir des moments pour réfléchir et d'autres plus festifs pour se retrouver. Pour un meilleur accueil, nous avons élargi l'offre éducative : création du Lieu d'Accueil Enfants-Parents, extension de la crèche et des accueils de loisirs. Pour lutter contre la fracture numérique, nous sommes aussi à l'initiative des centres sociaux connectés. Pour accompagner la transition écologique, nous avons mis en place le Festi'Troc, pour parler d'économie circulaire. Pour valoriser les cultures du territoire, nous avons développé de beaux événements interculturels. L'essence



© T.L.P.

même d'un centre social, c'est d'être à l'écoute des attentes et des besoins des habitants. On n'est jamais hors-sol, on suit l'évolution de la société et de ses citoyens.

QUE RETENEZ-VOUS DE CES ANNÉES ?

Le moteur, c'est le collectif. C'est comme ça qu'on a toujours réfléchi pour mettre en place les projets. Le centre social est aussi un lieu de qualification. La montée en compétence en interne a été essentielle, avec des séminaires, la venue d'experts, des formations spécifiques pour les animateurs... Quand on dirige un centre social, on est à la tête d'un super capital humain ! Je me suis vraiment senti utile dans cet environnement. ●

PAR SABINE DUEZ.

➤ Centre social de l'Arbrisseau :
194 rue du Vaisseau le Vengeur.

Une seule santé !

Bien manger est essentiel pour la santé. Depuis plusieurs années, la Ville porte des projets d'agriculture urbaine, comme celui de la ferme à Concorde implantée dans un quartier à santé positive. Récemment, la municipalité a été lauréate d'un appel à projets de l'ARS (Agence régionale de santé) intitulé « Une seule santé pour une approche globale de l'alimentation ». Durant les trois prochaines années, la Ville sera soutenue pour aller encore plus loin, avec de nouvelles actions qui vont progressivement se mettre en place avec les habitants, associations et partenaires des quartiers du Faubourg de Béthune, de Wazemmes et la commune associée d'Hellemmes.

Le projet lillois s'appuie sur la cité éducative pour sensibiliser jeunes et moins jeunes à la production locale et à l'approvisionnement en circuits courts à travers plusieurs dispositifs. Par exemple, une coopérative permettra aux élèves de commercialiser leur production d'endives et de pleurotes qui poussent dans le sous-sol du collège Nina Simone. La ferme urbaine, qui va prochainement s'agrandir, sera au cœur du projet avec plus de visites et d'ateliers sur place. Il est aussi prévu de faire émerger un collectif où cuisiniers et mangeurs prépareront ensemble les repas qu'ils dégusteront lors de tablées solidaires dans le quartier. À suivre donc, le programme ne fait que commencer... ●

PAR S.D.

ZING : création artistique pour tous



© Olivier Delville

L'épanouissement par la création. C'est ce que propose ZING, une nouvelle association du quartier. « J'ai eu envie de mettre en place des ateliers de pratiques créatives et artistiques pour montrer qu'on peut créer de belles choses sans être un artiste. Mais aussi, que ça donne du sens, ça fait du bien et ça vide la tête ! », explique Olivier Delville.

L'association a pour objectif de sensibiliser et d'initier tous les publics (dès 3 ans), seul, en groupe ou en famille, et notamment les personnes éloignées de la culture. Les participants peuvent s'initier à la collagraphie (technique de gravure basée sur le collage), à la gravure, au cyanotype. Ce procédé photographique ancien revient à la

mode. Sur du papier aquarelle, des morceaux de textile, de fleurs ou de fruits séchés sont disposés. Après un passage dans de l'encre, puis un autre sous une lumière bleue, une œuvre originale apparaît comme par magie. Avec son matériel, Olivier Delville se déplace dans les centres sociaux, les médiathèques, les écoles ou les tiers-lieux. « Devant le résultat obtenu, chacun se sent valorisé. C'est un moment pour soi, mais aussi où on échange avec les autres. Les participants sont souvent surpris de ce qu'ils arrivent à créer. C'est valorisant ! » ●

PAR SABINE DUEZ

+ Plus d'infos : atelierszing@gmail.com / facebook.com/atelierzing / instagram.com/atelierzing

WAZEMMES

Rendez-vous au jardin Jeanne Barret

Les travaux sont finis depuis peu dans le nouveau jardin familial et partagé situé rue Jules Lefebvre. Un lieu écologique où il fera bon jardiner, buller et échanger. Les passants ont pu le remarquer : il commence à y avoir de l'animation. Le site a longtemps accueilli l'ancien dojo de l'ASPTT. Engagée dans le développement de la nature en ville et la démarche « bas carbone », la Ville a souhaité transformer le site en un jardin écologique baptisé Jeanne Barret. Le conseil de quartier, impliqué comme la Ville pour rendre plus visibles les femmes dans l'espace public à travers la dénomination des sites, avait proposé six noms. Trois noms ont été retenus par le maire avant le vote final organisé sur la chaîne Whatsapp du quartier. 185 personnes y ont

participé. Jeanne Barret, botaniste et exploratrice, a été préférée à la philosophe et militante féministe Françoise d'Eaubonne et à l'athlète et résistante Simonne Mathieu. Que trouvera-t-on sur ces 640 m² ? Essentiellement une zone potagère de 200 m² divisée en 8 parcelles familiales et un jardin partagé de 300 m². Celui-ci est animé par le collectif « Wazemmes en transition » en partenariat avec la Ville. Joseph Marseille est le co-président de ce collectif : « Les habitants sont invités à venir jardiner à nos côtés, même si les horaires restent encore à définir », explique-t-il. « La biodiversité aura la part belle dans ce jardin planté de 25 arbres avec une mare, des fruitiers, des grimpantes, une prairie, du compost... Nous aurons des nichoirs à oiseaux et rêvons d'accueillir un hérisson ! » Par ailleurs, les occu-



© T. L. P.

pants du jardin seront accompagnés par l'équipe du projet européen Biodiverse cities de la municipalité qui vise l'amélioration de la biodiversité dans les villes. ●

+ Contacts : liste d'attente des parcelles familiales : vegetalisons@mairie-lille.fr / Pour le jardin partagé : contact@wazemmesentransition.fr

Une maison (Folie) avec jardin



© Dan. R.



© Dan. R.

Lauréate du projet Time2Adapt, la maison Folie Moulins bénéficie désormais d'un bel espace de nature aménagé et planté. « *L'année dernière, les habitants se sont bien emparés de l'intention, en participant à deux réunions de concertation, puis à deux réunions de montage de mobilier avec l'association SEED* », remarque Nathalie Dernoncourt, responsable des lieux. Suite et fin début 2025 avec le temps des plantations. « *Nous avons privilégié les végétaux comestibles tels que framboisiers, cassissiers ou mûriers, placés à hauteur d'enfant, et les plantes grimpanes, dont le houblon qui rappelle l'histoire de cet endroit* », ajoute Nicolas Raoult, chef de projet « nature en ville » de la municipalité. Celle-ci est

associée à la MEL qui porte le projet Time2Adapt, lui-même partie d'un programme de la Commission Européenne qui le finance. Les objectifs sont divers, dont notamment celui de transformer les espaces publics, en collaboration avec les habitants, afin d'en faire des lieux frais, ouverts à tous, lors des fortes chaleurs.

Ainsi, en plus d'une pergola et des plantations qui apportent de la fraîcheur, le jardin de la maison Folie s'est aussi équipé d'une vaste toile d'ombrage à déployer si besoin. Également à disposition, des transats, des tables de ping-pong et des jeux mölkky. ●

PAR V.P.

➤ **maison Folie Moulins,**
47 rue d'Arras.

La culture en partage

Le concept de maison Folie a été créé à l'occasion de Lille 2004, capitale européenne de la culture. Idée : installer des « fabriques » culturelles ouvertes aux artistes et proches des habitants accueillis pour des expositions, des spectacles vivants, des ateliers de pratique artistique... L'une d'elles a donc trouvé place à Moulins, rue d'Arras, dans une ancienne brasserie régionale totalement réhabilitée pour l'occasion. Une ancienne filature, rue des Sarrazins, abrite également la maison Folie de Wazemmes, et l'ancienne salle des fêtes d'une cité-jardin s'est transformée en maison Folie à Lomme.

SPORT



© Dan. R.

Tour de France : le Grand Départ de Lille !

Le Tour de France 2025 s'élancera de Lille le 5 juillet prochain. C'est la 3^e fois dans la capitale des Flandres après 1960 et 1994.



1^{RE} ÉTAPE : LILLE MÉTROPOLE – LILLE MÉTROPOLE

En plus d'être la ville de départ du Tour, Lille est également la première ville d'arrivée avec une boucle de 185 km adaptés aux baroudeurs. Les pavés ne seront pas de la partie, mais à noter trois difficultés : Notre-Dame de Lorette (1 km à 7,6 %), le Mont de Cassel (1,9 km à 3,5 %) et enfin le Mont Noir (1,3 km à 6,4 %). L'étape passera notamment par les villes de Carvin, Lens, Béthune, Lestrem, Cassel, Bailleur puis Armentières, avant une arrivée à Lille dans la Citadelle. Une arrivée qui devrait se régler entre les sprinters.



AVANT-GOÛT DU PROGRAMME

Parade et présentation des 23 équipes de coureurs : jeudi 3 juillet de 18h30 à 20h, Grand'Place. C'est le premier rendez-vous avec les coureurs de ce Grand Départ. Avant la présentation Grand'Place, les coureurs défilent rue Faidherbe et reviendront par la rue Pierre Mauroy. Le moment idéal pour voir passer Wout Van Aert, Mads Pedersen, Remco Evenepoel, Jonas Vingegaard et bien entendu Tadej Pogacar...

Fan Park : jeudi 3 juillet (de 14h à 19h), vendredi 4 (de 10h à 19h) et samedi 5 (de 10h à 18h), place de la République avec des animations pour petits et grands, des stands ludiques, des jeux-concours, des distributions de goodies, des défis sportifs, un show vélo, de la musique et des quiz. Les passionnés de la petite reine pourront aussi participer à des ateliers pédagogiques autour du vélo, avec des pistes d'apprentissage et des sessions de sensibilisation à la sécurité routière. Et, pour ne rien manquer de l'événement, un écran géant diffusera en direct la présentation des équipes et leurs premiers coups de pédales.

Le Grand bal du Tour : vendredi 4 juillet, Grand Sud. Les Chasse Patates, groupe de cyclistes-musiciens déjantés, mixeront vélo et « rock'n'roule » avec des morceaux comme « Vas-y Poupou » ou « C'est l'Blaireau » !

Grand départ du Tour : samedi 5 juillet à 13h05, départ fictif de la première étape (Champ de Mars – allée des Marronniers) et arrivée boulevard Vauban vers 17h30. La caravane du Tour s'élancera d'abord avec ses goodies qui enchantent à chaque passage petits et grands. Puis, ce sera au tour du peloton qui roulera à allure modérée sur 7 km dans la ville. Les coureurs passeront par le boulevard de la Liberté, la Grand'Place, l'hôtel de ville et bien d'autres lieux emblématiques de Lille. Vous aurez de nombreux endroits où vous pourrez les applaudir. Pour vous rendre sur cette première étape, la circulation et le stationnement seront interdits très tôt, voire la veille sur le parcours (voir encadré en page 39).

+ Toutes les infos (parcours, festivités...) sur lille.fr ou letourlille-norddefrance.fr



DÉPART
ALLÉE DES MARRONNIERS

ARRIVÉE
BOULEVARD VAUBAN

Circulation et stationnement

Un dispositif de sécurité et des restrictions de circulation et de stationnement sont mis en place durant toute la durée de l'événement. Pour vous rendre sur le parcours, privilégiez les transports en commun. À noter que les commerces lillois restent ouverts.

- **Place de la République** : parking fermé du 1^{er} au 6 juillet
- **Grand'Place**, parade des coureurs, fermeture temporaire de circulation le 3 juillet de 12h à 21h : place du Théâtre, Grand'Place, bd Carnot, rue des Bons Enfants, place Rihour, rue des Arts et des Canoniers
- **Esplanade**, départ : stationnement interdit sur les parkings du 1^{er} juillet de 21h au 5 juillet à 23h. Circulation interdite sur tout le parcours le 5 juillet de 5h30 à 14h30
- **Bd Vauban**, arrivée : stationnement interdit entre le pont du Petit Paradis et la place du Mal Leclerc du 4 à 19h30 au 5 à 23h. Sur tout le parcours du 4 à 1h sauf pour l'Esplanade (dès le 1^{er} à 21h), bds Vauban et Liberté, squares Daubenton et Ramponneau et façade de l'Esplanade dès le 3 à 20h.

MÉDIATHÈQUE JEAN LÉVY

© Dan. R.



bm-lille.fr

Rendez-vous sur
bm-lille.fr pour
consulter le catalogue
et les ressources
numériques proposées.

60 ans de lecture

La médiathèque Jean Lévy fête ses 60 ans. Hier comme aujourd'hui, ce lieu d'échange de documents, mais aussi de savoirs et de pratiques, est gratuit et ouvert à tous.

Retour en arrière... Les nouveaux locaux de la bibliothèque municipale sont inaugurés le 6 novembre 1965 par Augustin Laurent, maire de Lille, qui se réjouit que « *cet établissement soit digne de la grande métropole du Nord* ». Jean Lévy, adjoint à la culture et président de l'Université Populaire, également présent, insiste sur le fait qu'« *elle ne doit pas être un musée mais un service public, afin de mettre à la portée de tous le patrimoine intellectuel de l'humanité* ».

Les travaux commencent en 1960 sur un terrain encastré entre deux immeubles. Le seul emplacement alors disponible dans le centre-ville, au cœur du quartier Saint-Sauveur en plein renouveau. La situation est idéale. Accessible, le site est à la fois dans une rue calme et proche des grands axes, et bien desservi par le réseau de bus. Paul et Maurice Lenglard, architectes lillois, imaginent un bâtiment avec un plan en T : côté rue, les salles de lecture, de consultation des docu-

ments, de prêt et la bibliothèque des jeunes, et perpendiculairement, à l'arrière, une « tour aux livres » sur 9 niveaux dont 8 pour stocker le « patrimoine caché », un riche patrimoine imprimé (aujourd'hui près de 600 000 ouvrages), des documents moins demandés par les lecteurs mais conservés dans ces réserves.

L'UNE DES PLUS MODERNES D'EUROPE

Les matériaux employés sont modernes : béton armé, ossature

métallique pour les réserves, revêtements extérieurs lumineux, mosaïques de pâte de verre ou panneaux de glace émaillée avec de grandes surfaces vitrées. Au total, 8 000 m² de locaux spacieux, bien agencés et pensés pour le bien-être des lecteurs, des collections et des agents. Un an après son ouverture, la médiathèque a déjà accueilli 32 000 lecteurs. À l'époque, c'est l'une des plus modernes d'Europe.

Des années plus tard, confrontée à l'évolution des pratiques, la bibliothèque, d'abord exclusivement vouée aux livres, s'ouvre à d'autres médias comme le disque, la vidéo, le DVD, et prend le virage du numérique dès 2016 pour devenir une véritable médiathèque. Cette modernisation permet de proposer de nouveaux services. Après trois mois de travaux, elle rouvre au public avec des espaces repensés pour être plus confortables et mieux adaptés aux nouveaux usages : une salle pour les conférences et les rencontres, un coin presse, un espace pour le numérique, avec un mobilier renouvelé, et des collections réorganisées et augmentées. ●

PAR SABINE DUEZ

➤ Médiathèque Jean Lévy
32/34 rue Édouard Delesalle.



© Dan. R.

Parole de...

Catherine, fidèle lectrice

« Je me suis inscrite dès que j'ai habité Lille, c'était il y a 20 ans. Au début, pas pour emprunter des livres parce que je travaillais dans une grande librairie du Centre et j'avais de quoi lire sous la main. Mais pour utiliser les ordinateurs, à l'époque ce n'était pas courant, et aussi lire la presse. Ce site a toujours été accueillant, avec ses grands espaces, son jardin, des bibliothécaires qui vous renseignent. C'est un univers multiculturel où se rencontrent toutes les générations. Jean Lévy est un peu comme un deuxième chez moi ! Très rapidement, j'ai fait partie du comité de lecture, et, encore aujourd'hui, on se réunit chaque mois pour échanger. Il n'y a pas que l'emprunt de livres. Des animations sont organisées toute l'année, avec des spectacles pour les petits, des ateliers d'écriture, des expos, des rencontres... On peut lire la presse en ligne, revoir des films qu'on ne trouve sur aucune plateforme, et tout ça gratuitement. Jean Lévy et les autres bibliothèques du réseau ont toutes les qualités pour avoir beaucoup plus d'adhérents, et je trouve que ça ne se sait pas assez. »



© T.L.P.

« Fashion » à la médiathèque !

Rendez-vous le vendredi 27 juin pour un défilé de mode intergénérationnel. À la médiathèque Jean Lévy, jeunes et moins jeunes feront le spectacle ensemble sur le thème des sixties.

Un défilé de mode intergénérationnel ! Un projet pas banal mis en place par la Ville où seniors et jeunes en Service civique du Pass Seniors défilent ensemble. Le thème choisi : les années 60 revisitées. Et, pour rendre l'événement encore plus singulier, la médiathèque Jean Lévy, qui fête ses 60 ans cette année, leur déroulera le tapis rouge.

« L'art du fil revient à la mode. J'ai remarqué que nous, les jeunes, allons sur internet pour regarder des tutos quand on veut apprendre à coudre ou à tricoter, alors que le savoir-faire est dans les mains de nos aînés et qu'il suffit juste de leur demander », remarque Heidi Capon, en Service civique à l'Espace Seniors de Vauban-Esquermes. Discussions, croquis, essayages et ajustements ont permis aux deux générations d'apprendre à se connaître, à échanger sur leurs goûts, leurs envies et leur vision de la mode. Si la Ville a l'habitude de tra-

vailler autour de projets parents-enfants ou seniors-enfants, ce type d'initiative seniors-jeunes adultes est moins facile à appréhender.

Depuis des semaines, ils piquent, cousent, brodent ensemble pour concevoir les vêtements qu'ils porteront. Les ateliers se déroulent dans trois Espaces Seniors équipés de machines à coudre (Lille-Sud, Vauban-Esquermes et Lille-Centre avec la participation de l'association Les Cousettes), à la médiathèque, animés par Les Récoupettes (entreprise de l'ESS), et à la maison Folie de Moulins qui a mis à disposition ses brodeuses numériques.

Ces mannequins d'un jour enfilent une vingtaine de tenues : robes trapèzes, pantalons patte d'eph, tissus vichy ou fleuris, look hippie et couleurs vives... le choix a été fait de n'utiliser que des tissus recyclés, ce qui n'enlève rien au style ! Pour récupérer la matière première, des partenaires ont été solli-

cités. Dans les créations, on retrouvera des tissus de l'exposition Raphaël du Palais des Beaux-Arts, des chutes de costumes de l'Opéra, des morceaux d'oriflammes installés le long des boulevards ou encore de la récup de chez Les Récoupettes.

À cette occasion, la médiathèque Jean Lévy sortira son fonds « mode » des réserves. Près de 80 ouvrages – patrons de couture, catalogues de défilés et autres beaux livres sur la mode – seront exposés et pourront être empruntés. ●

PAR SABINE DUEZ

➤ Défilé de mode le 27 juin de 18h à 19h30 à la médiathèque Jean Lévy, 32-34 rue Édouard Delesalle. Entrée libre.

© T. L. P.



Itinéraires croit à l'**Atout Parent**

L'association propose un dispositif qui soutient les familles rencontrant des difficultés avec leur(s) enfant(s).

Tout parent peut se sentir un jour démuni face à l'absentéisme scolaire, à la déscolarisation ou encore au comportement de son ou ses enfants. C'est pour redonner confiance à ces familles et leur permettre de trouver leurs solutions que l'association Itinéraires a créé le dispositif Atout Parent. « *Pas question de faire à leur place ou de donner une ligne de conduite, nous sommes là pour leur montrer qu'elles sont capables, les rassurer et également leur faire vivre du bon temps en famille* », précise Amélie Christiaens, éducatrice spécialisée responsable du projet.

Atout Parent a été mis en place en 2021 après un même constat de plusieurs responsables de collèges : les parents concernés sont isolés et ne demandent rien. Pourtant, il est essentiel qu'ils soient associés pour surmonter les difficultés et/ou sortir d'un conflit. « *Souvent, ces familles craignent d'être jugées et n'osent pas chercher de l'aide* », remarque Francine Blas, responsable du dispositif « décrochage scolaire et social » dont fait partie Atout Parent.

DU SOUTIEN ET DES ÉCHANGES

« *Et, souvent, elles sont aussi submergées par d'autres problèmes quotidiens, d'où l'importance de les capter, de les soutenir, grâce aux temps individuels, collectifs et de loisirs que propose Itinéraires, mais aussi en passant la main à d'autres professionnels, si besoin.* »

Les directeurs des établissements scolaires, les équipes enseignantes et éducatives, les éducateurs d'Itinéraires, plusieurs « portes d'entrée » permettent aux parents concernés d'être mis en lien avec le dispositif. Bien sûr, ils sont libres d'y adhérer



ou pas, et le premier rendez-vous n'engage à rien.

En plus de temps d'informations et d'échanges, des sorties sont également proposées aux parents, comme assister à une pièce de théâtre. « *Elle a mis en scène des anecdotes que nous vivons au quotidien, tout le monde peut s'identifier et en rire* », raconte un parent, « *cela nous a permis de prendre du recul et de nous rendre compte que nous sommes loin d'être seuls.* » Avec un groupe de parents, Amélie Christiaens a également réalisé un support pédagogique constitué d'images représentant diverses situations qui permet d'animer des temps d'échanges et de faciliter la prise de parole. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Missions plurielles

En plus du décrochage scolaire et social, Itinéraires met en place des actions de prévention spécialisée, de prévention de la radicalisation, de réduction des risques liés à la prostitution, et des ateliers et chantiers d'insertion professionnelle. Créée en 1991 et reconnue comme un acteur lillois essentiel, elle reçoit des financements de différents partenaires dont la Ville.

✚ itineraires.asso.fr,
03 20 52 11 00

LILLE-OUJDA

20 ans d'une coopération précieuse



La musique en partage

Pour célébrer le 20^e anniversaire, un concert symphonique a réuni l'orchestre Lalo du Conservatoire de Lille et Snitra, un groupe de rock oujdi. « Tout cela s'est préparé pendant plusieurs mois, à distance, grâce à la technologie moderne, c'était pour nous une grande première, une incroyable expérience », résume Mohammed Hayouni. Le guitariste de Snitra explique : « Sur plusieurs de nos chansons, l'orchestrateur a ajouté les sons des musiciens du conservatoire et élaboré des mixages pour réunir mélodies populaires, musique traditionnelle et instruments électrifiés. » Deux chanteuses et six musiciens de Snitra et une soixantaine d'instrumentistes amateurs lillois se sont donc retrouvés sur scène, d'abord pour quatre répétitions grandeur nature, puis pour le spectacle du 14 juin. Si ce concert était inédit, certains membres de Snitra avaient déjà partagé d'autres créations avec des artistes lillois. Avec les collectifs Tzouri et Renart, par exemple, ils ont participé à la réalisation d'un « tzourigraff », œuvre visuelle et sonore harmonisant des sons d'instruments orientaux traditionnels et des sons de musique électro et hip-hop, déclenchés au toucher des visiteurs.

L'amitié, de longue date, entre Lille et Oujda, ne s'est jamais démentie. Favorisée par la présence et l'implication active d'une importante communauté marocaine, et notamment oujdie, sur le territoire lillois, la coopération entre les deux villes a été officialisée par la signature d'un jumelage en 2005. Cette année marque donc un anniversaire, occasion de rappeler quelques projets sur lesquels Lille et Oujda travaillent ensemble, via à la fois les instances politiques et les sociétés civiles.

Les échanges culturels sont un moteur de cette collaboration. Des artistes des deux villes associent régulièrement leurs talents et partagent des moments festifs avec les habitants. C'est le cas, par exemple, avec le collectif Tzouri et le collectif Renart. Depuis plus de dix ans, ils se retrouvent autour de l'art urbain et du graffiti, créant un dialogue entre la place de Lille, à Oujda, et la place

d'Oujda, à Lille (voir aussi l'encadré).

Les deux villes jumelles coopèrent aussi sur l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et le recours aux énergies renouvelables. Dernièrement, le projet « Mostakbalouna, qui signifie notre avenir, a débuté. Jusqu'en 2028, il se décline autour d'échanges de bonnes pratiques pour s'adapter au changement climatique, de la rénovation d'un bâtiment démonstrateur à Oujda, d'actions de sensibilisation ou d'échanges universitaires. La mobilité des jeunes est également au cœur de cette coopération. Depuis 20 ans, des échanges de volontaires, des chantiers de solidarité internationale, des rencontres sportives, des liens entre les universités et les écoles permettent de développer des projets dans des domaines variés, tels que la gastronomie, l'urbanisme, la participation citoyenne ou encore l'économie sociale et solidaire. ●

PAR V.P.

L'art fait le mur

Le collectif « Renart » organise la 7^e édition de la BIAM sur le thème du retour aux sources, avec des artistes locaux qui réenchangent l'espace public.



© Samione

La BIAM (Biennale internationale d'art mural) se déroule jusqu'au 20 juin, mais les œuvres murales sont toujours visibles après. Depuis 2013, date de la première BIAM, les murs lillois inspirent les graffeurs. Pour cette nouvelle édition, le collectif a souhaité faire un retour aux sources en mettant en avant les artistes locaux qui se nourrissent de leur patrimoine, de leur histoire et de leur environnement pour créer des œuvres authentiques et uniques.

Peintures murales, ateliers, visites guidées, rassemblements d'artistes qui peignent ensemble, exposition : la Biennale en met plein les yeux. Les techniques sont différentes, les styles aussi, comme les époques, avec comme consigne : carte blanche ! « *La liberté artistique, c'est le principe même de la biennale* », note Julien Prouveur, directeur du collectif.

Renart – pour Renaissance de l'art – est une association fondée dans les années 90 par une bande de passionnés. « *Notre objectif est de favoriser l'accès à l'art pour et par tous, tout en privilégiant les rencontres. Pour chaque intervention, l'accent est mis sur le lien social et les initiations grand public* », ajoute-t-il. Cette année, un partenariat est mis en place avec le Grand Sud pour fêter les

20 ans du jumelage de Lille et d'Oujda au Maroc (lire page 44).

Une carte qui répertorie les fresques des différentes biennales est disponible sur <https://collectif-renart.com>. Plus de 120 sont ainsi à découvrir dans près de 30 communes des Hauts-de-France. Des visites guidées à Lille sont proposées toute l'année (inscription sur le site). ●

PAR SABINE DUEZ

Nouvelles fresques

Pour la BIAM 2025, six nouveaux murs ont été mis à disposition des artistes.

- Deux murs à Moulines, Université de Lille, 55 rue Fénelon. **Logick** aime travailler portraits, caricatures, cartoons dans un univers geek. **Fred Calmet** explore l'humain et sa condition à travers des œuvres monumentales.
- À Fives, angle des rues Prieuré et Bernos. Deux artistes régionaux, **Amose** et **Spyre**, mêlent figuration et abstraction.
- Aux Bois-Blancs, angle Chemin des Vachers et rue Gobin. **Dr Colors**, duo d'artistes nordistes, allie typographie et couleurs vibrantes tout en maniant le pinceau.
- Deux murs à Lille Sud, angle rues du Faubourg d'Arras et Vermersch, **Momies** au style graphique unique, marqué par des tracés industriels et arrondis. Au 34 rue de Marquillies, avec les artistes **Bob59** et **Vasio**.

LILLE EN COMMUN DURABLE ET SOLIDAIRE

**Chères Lilloises,
chers Lillois,**

À Lille, nous mettons l'art au cœur de la ville. *Fiesta*, la saison culturelle 2025 de lille3000, invoque l'esprit festif des Lilloises et des Lillois comme une forme de résistance à l'air du temps, alors qu'il règne partout ailleurs une atmosphère de division et de repli sur soi. Car le contexte international est loin d'être à la fête, comme l'ont rappelé les commémorations du 80^e anniversaire de l'Armistice du 8 mai 1945 et la Fête de l'Europe, alors que nous disions "au revoir", le cœur serré, aux 39 enfants ukrainiens accueillis à Lille pour le 3^e séjour de répit que nous organisons avec nos partenaires de Kharkiv depuis le début de l'invasion russe.

Les succès du début de cette saison l'ont démontré : nous avons plus que jamais besoin de nous retrouver pour des moments de joie, d'unité et d'espoir partagés. Vous avez été des milliers à acclamer la parade d'ouverture préparée par Art Point M et les associations lilloises dans un esprit résolument participatif. Avec Martine Aubry et Arnaud Deslandes, nouveau Maire de Lille, nous avons inauguré des expositions et des partenariats prestigieux, comme le Louvre, les Musées Royaux des Beaux-arts de Belgique ou le Centre Pompidou. Les œuvres d'art dans

l'espace public ou encore celles réalisées par les enfants pour l'exposition *Môm'Art* témoignent de nos politiques en soutien à la création artistique, à l'éducation artistique et culturelle et au rayonnement des artistes lillois.

C'est vrai, nous aimons la fête à toutes les occasions et *Fiesta* attise cette flamme festive au fond de nous qui nous relie à la longue histoire des célébrations flamandes, à découvrir au Palais des Beaux-arts. En mai, c'était le Printemps de l'Accessibilité et de nombreux événements festifs organisés avec les associations lilloises engagées sur les questions de handicap, c'était le Festival International de la Soupe et Wazemmes l'Accordéon ; en juin, le Mois des Fiertés, la Fête de la Musique mais également le 20^e anniversaire de notre partenariat avec la Ville d'Oujda, au Maroc. *Fiesta* a des échos au cœur de tous les quartiers, tandis que, Porte de Paris et rue Pierre Mauroy, nous célébrerons le 21 juin les métamorphoses paysagères engagées par notre équipe depuis plusieurs années. Le 28 juin, nous vous invitons aux Fêtes de Fives !

Afin que Lille reste une fête joyeuse, nous sommes attentifs à ce qu'elle se déroule dans le respect de chacune et de chacun. Avec Arnaud Taisne notamment, nous y travaillons au quotidien avec les établissements et

les habitants au sein du Conseil de la Nuit. Heureusement, nous pouvons compter sur l'engagement de professionnels qui ont à cœur de contribuer à la richesse culturelle de la ville, de prendre soin des fêtards et de limiter les nuisances pour les riverains : pour les valoriser, nous avons lancé en mai un *Label Discothèque*.

Mais nous le déplorons : les moyens de police nationale sont insuffisants pour assurer la sécurité et la tranquillité dans l'espace public. En décembre dernier, Martine Aubry rappelait que Lille souffre d'un déficit structurel d'effectif de police nationale que ne sauraient combler les efforts que nous faisons depuis de nombreuses années, bien au-delà de nos compétences : recrutements significatifs dans la police municipale, extension de la vidéoprotection, création d'un Centre de Supervision Urbain, d'un Hôtel de Police Municipale...

Pis, l'État devrait encore se désengager de votre sécurité ! Le « Beauvau des polices municipales », lancé il y a déjà un an par le gouvernement d'alors, devrait bientôt aboutir à un projet de loi qui, s'il est fidèle à la méthode Macron depuis 2017, étendra vraisemblablement les compétences des collectivités sans aucune compensation financière. Or, partout dans le pays, les finances des communes sont

contraintes par les mauvais choix budgétaires d'Emmanuel Macron au niveau national.

Aux côtés du Maire Arnaud Deslandes, notre équipe est plus que jamais mobilisée à votre service et reste à votre écoute, pour trouver des solutions et continuer de faire *Lille en commun, durable et solidaire* !

**Audrey Linkenheld
et Charlotte Brun**
**Co-présidentes du
groupe Lille en commun,
durable et solidaire**

Pour nous contacter :
lillecds@gmail.com

Élu·e·s communistes du Groupe Lille en commun, durable et solidaire

Un été pour mieux vivre la ville

Lille poursuit les investissements pour améliorer le quotidien de ses habitant·es, quel que soit l'âge ! Le sport bénéficie du premier poste budgétaire d'investissement cette année, permettant l'ouverture prochaine de deux piscines, d'un gymnase et la rénovation d'équipements pour favoriser une pratique inclusive, accessible dans tous les quartiers.

La modernisation des restaurants scolaires continue également cet été pour que tous les écoliers puissent prendre leurs repas dans un environnement plus sain et agréable. Les travaux de rénovation des écoles garantissent ainsi une égalité de conditions d'accueil et d'apprentissage pour tous les enfants.

D'autre part, nous soutenons les associations et centres sociaux, piliers de l'éducation populaire, qui proposent de nombreuses activités estivales dans la ville, ainsi que des séjours favorisant les départs en vacances pour petits et grands.

Nous vous souhaitons enfin un bel été à toutes et à tous !

Les élu·es communistes de Lille en commun
Sylviane Delacroix,
Valentin Martin, Karine Trottein et Eddie Jacquemart

LILLE VERTE

Vous vouliez profiter pleinement de la Grand-Place cet été ? Nous aussi...

Les étés sont de plus en plus chauds et deviennent de moins en moins supportables. Lille n'est pas épargnée par cette situation, bien au contraire. Elle est située au cœur d'une métropole dense, sous-dotée en espaces de nature et cernée par des axes routiers très fréquentés. Quand les thermomètres grimpent, on sort de chez soi, à la recherche d'un peu de fraîcheur.

Ce besoin de fraîcheur est un droit que la puissance publique doit garantir. Si vous lisez fréquemment ces tribunes, vous connaissez notre engagement en la matière. Vous savez que les élu·es écologistes, depuis des années, se battent pour que ce droit théorique devienne une réalité. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes opposé·es à des projets urbains impliquant la destruction d'espaces naturels, et avons **proposé la création de parcs, comme à Saint-Sauveur.** C'est aussi la raison pour laquelle nous avons regretté la concertation mal rédigée sur le devenir de l'avenue du Peuple Belge, qui aurait dû permettre la réintroduction de l'eau dans ce secteur.

Pour améliorer la qualité de vie urbaine, ce besoin de fraîcheur doit être garanti en même temps qu'un autre besoin : celui d'un espace public apaisé. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons réduire la place de la

voiture. Récemment, nous avons donc proposé, lors d'un conseil municipal, la **piétonnisation permanente de la Grand-Place.**

Déjà piétonne les samedis entre 11h à 19h depuis 2021, la piétonnisation temporaire de la Grand-Place est un véritable succès, qu'il convient de renforcer. Et au-delà de cette première étape, **chaque quartier doit bénéficier de places et rues piétonnes, qui puissent servir de refuges en période de canicule pour les habitantes et habitants, avec des coins ombragés, de l'eau...**

Nous aurions aimé entamer dès cet été la première étape de cette transformation de la ville avec la piétonnisation de la Grand-Place. Mais cela n'aura pas lieu. La majorité municipale a voté contre notre texte. En brandissant notre **prétendu manque de concertation pour justifier son refus, la majorité a eu recours à une manœuvre politicienne qui ne trompe pas.** Une belle pirouette... Tant pis pour les Lilloises et les Lillois !

Les élu·es du Groupe Lille Verte

Un projet, une remarque, une alerte ? Nous sommes à votre disposition : contact@lilleverte.fr

FAIRE RESPIRER LILLE

Une ville sûre, pour tous, partout !

À Lille, l'insécurité grandit, et pourtant la majorité municipale depuis 2020 a pris un retard considérable sur la sécurité : chaque semaine, des faits graves viennent le rappeler, dans tous les quartiers.

Cambriolages à Vauban, rixes à Masséna, agressions place Richebé, trafics à Fives, agressions Place des Reignaux... Les habitants n'en peuvent plus. Les commerçants baissent les bras. Les jeunes s'inquiètent. Et pourtant, la municipalité reste passive, comme si tout cela était normal.

Nous disons NON à cette résignation. **La sécurité et la tranquillité sont des droits.** Et ce droit, nous le défendons avec des propositions concrètes, applicables dès demain : vidéoprotection partout où c'est nécessaire, brigades nocturnes, médiateurs de nuit, piétonnisation partielle à Masséna, armement de la police municipale.

Notre méthode : écouter, agir, protéger. En 2026, ce sera aux Lillois de choisir. Et nous serons prêts.

Rejoignez-nous !

Violette Spillebout et vos conseillers municipaux FAIRE RESPIRER LILLE
Nos interventions sont à voir ici : sur www.fairerespirer.fr
Nous joindre : fairerespirerlille@gmail.com
Tel. : 03 20 49 57 72

TOUR
de
FranceTM

GRAND DÉPART
LILLE-NORD DE FRANCE
2025

Lille-Nord de France

vous donne rendez-vous

du 5 au 8 juillet 2025



Région
Hauts-de-France

Nord
le Département est là —

MEL **LILLE**
MÉTROPOLE

